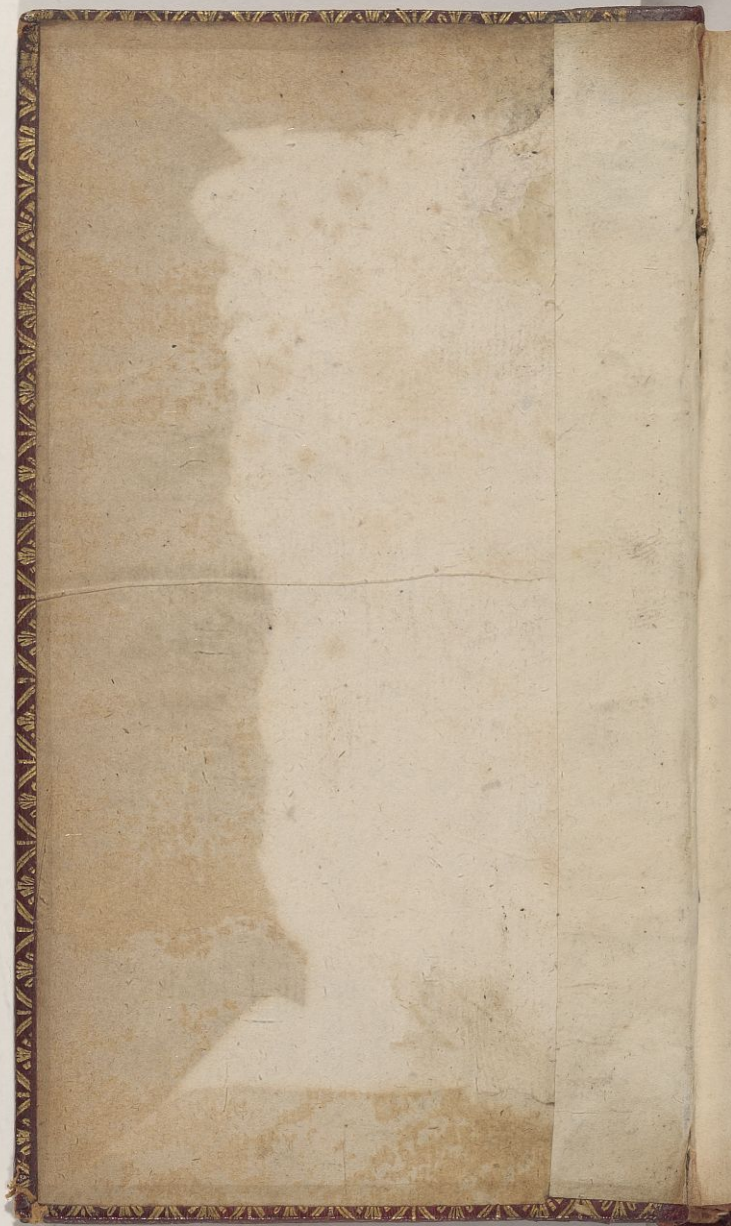
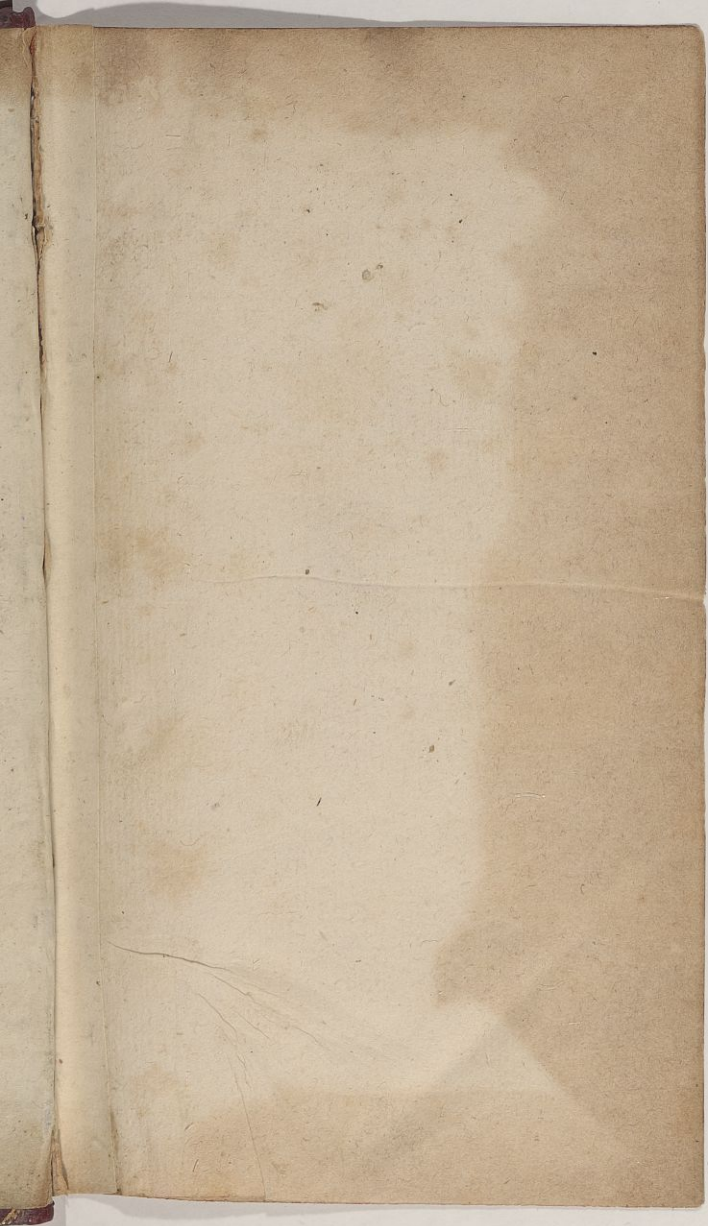


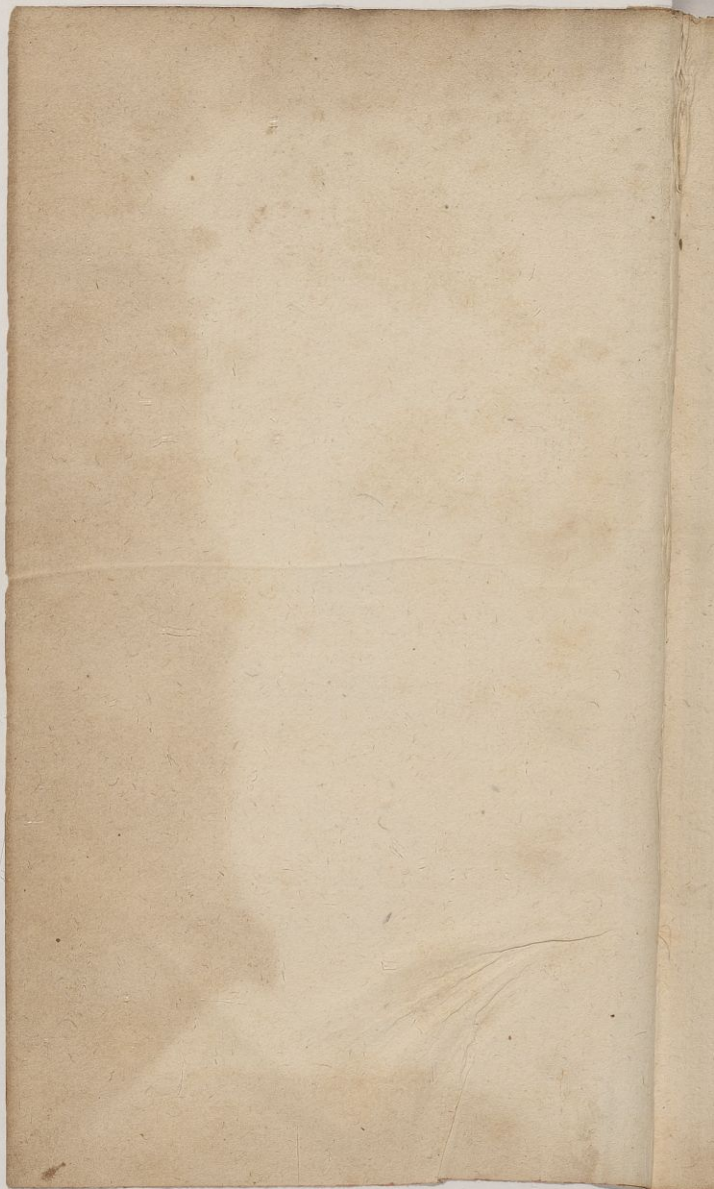
AIR

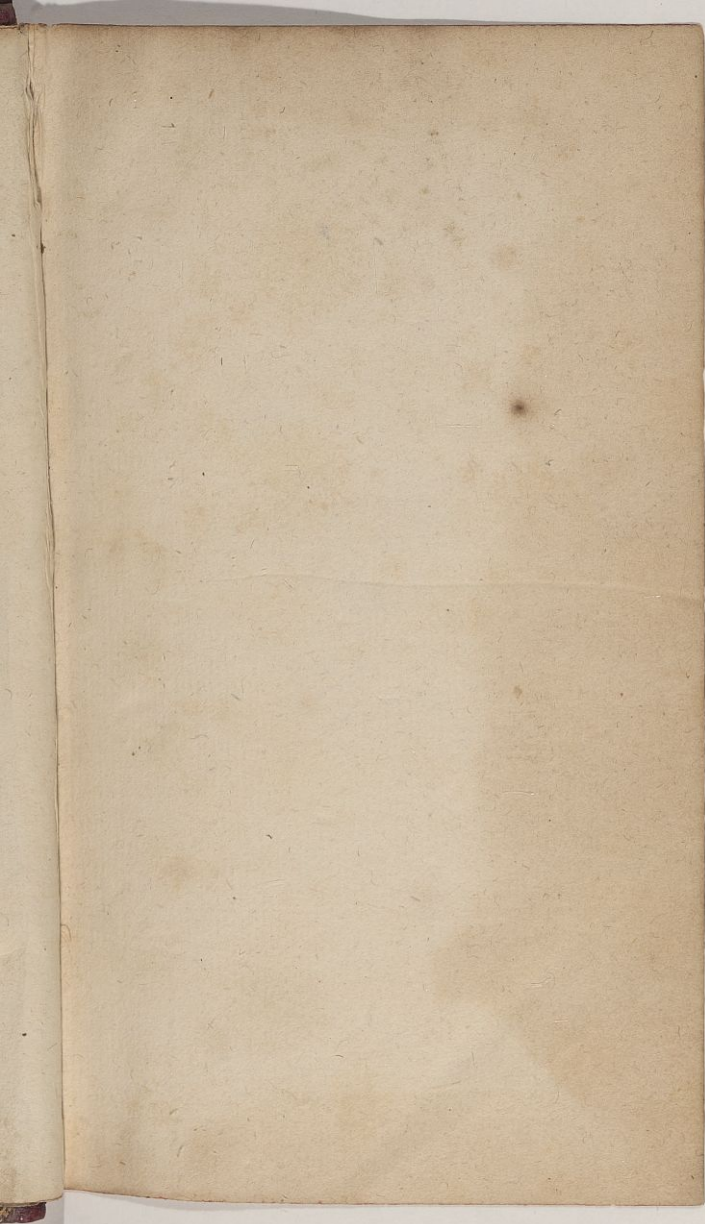
M

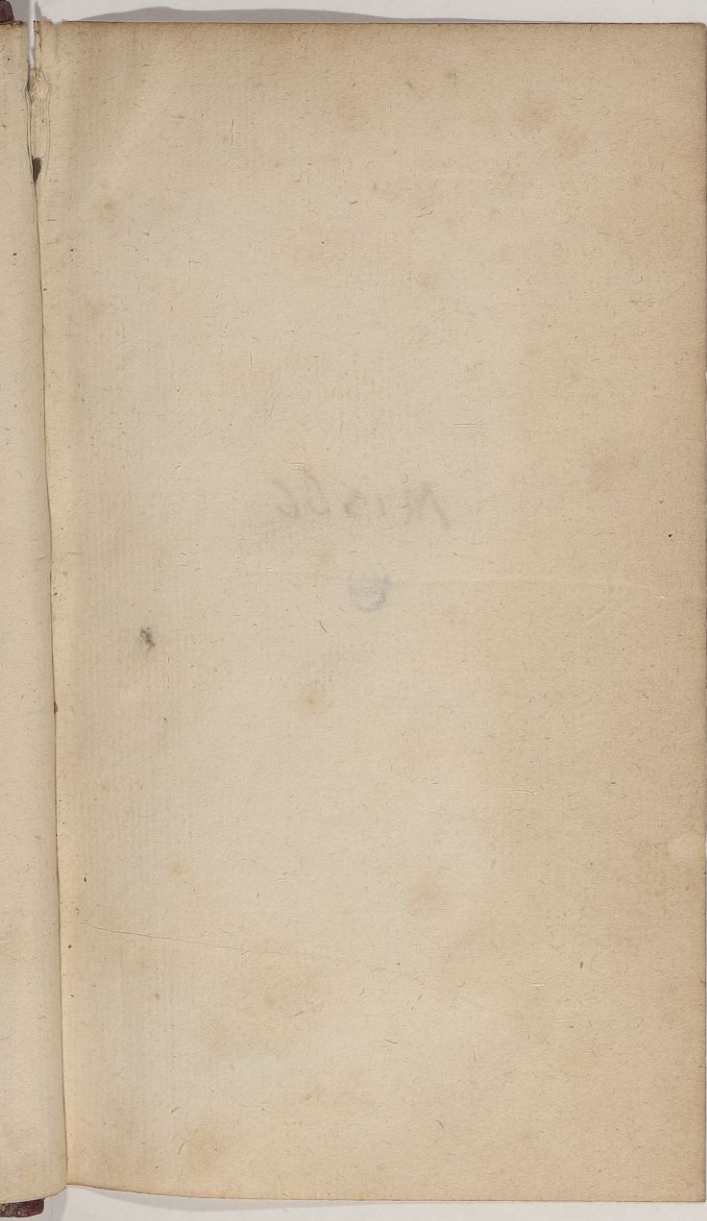












M 1366



17611

ABBREGÉ
DE L'HISTOIRE
DU CZAR

PETER ALEXIEWITZ,

AVEC

UNE RELATION DE L'ETAT
présent de la Moscovie, & de ce qui
s'est passé de plus considérable, depuis
son arrivée en France jusqu'à ce jour.

DEDIE'

M. 1368.

A SA MAJESTE' CZARIENNE.

Le prix est de 20. sols.



A PARIS,

Chez { PIERRE RIBOU, Quay des
Augustins, à l'Image S. Louis.
ET
GREGOIRE DUPUIS, rue S.
Jacques, à la Fontaine d'or.

M. DCCXVII.

Avec Approbation & Privilege du Roy







AU TRÈS SERENISSIME
ET TRÈS PUISSANT
GRAND SEIGNEUR
C Z A R
PIERRE ALEXIEWITZ;

Monarque de toute la Grande Mineure & Blanche Russie, de Moscovie, de Kiovie, de Volodimer & de Novogrod, C Z A R de Casan, C Z A R d'Astracan, C Z A R de Siberie, Souverain de Pleskof; Grand Duc de Smolensko, de Twer, de Jugor, de Perme, de Viatka, de Bolgarie, & des autres Duchez; Souverain & Grand Duc de Novogrod, la Basse de Czerniof, de Resan, de Rostof, de Jaroslavie, de Bielozero, d'Udorie, d'Obdorie, de Candinie, & de toute la Côte du Nord; Souverain d'Ivetie, des Princes de Cartalinie & de Gruzinie, des Pais de Cabardin, des Princes de Circassie & de Georgie, & de plusieurs autres Etats & Provinces de l'Orient, de l'Occident & du Nord; Heritier & Successeur Empereur de la Grande Russie.

SIRE,

Je serois trop hûreux, si je

à ij

EPITRE.

pouvois me promettre de la
part de VÔTRE MAJESTE',
pour mon Ouvrage, l'accueil
favorable dont je me tiens
assuré de la part du Public:
Comme les François jouissent
du plaisir de voir le Héros
que la Renommée leur a tant
vanité ; ils seront charmés de
trouver dans ce Recueil His-
torique, un Tissue fidele des
Evenemens de son Règne.

VÔTRE MAJESTE'
peut juger des sentimens qu'
Elle a fait naître dans leurs
coeurs, par le vif empresse-
ment avec lequel ils accourent
à Elle, toutes les fois qu'Elle

EPITRE

a la bonté de se faire voir ;
Envain veut-Elle se dérober
à leur curiosité, ils surpren-
nent bien-tôt le Roy sous
l'habit du Particulier ; ils y
découvrent de ces Traits majes-
tueux, que les Dieux mêmes,
selon les Poëtes, ne pouvoient
tout-à-fait voiler aux yeux
des Mortels.

Ces Dieux de la Fable
furent des Héros de l'Histoire ;
des Souverains, comme VÔ-
TRE MAJESTÉ, que
leurs Peuples diviniferent,
pour éterniser la Mémoire des
avantages qu'ils avoient
procuré à leurs Etats, en les

ÉPITRE.

décorant de toutes les Richesses, soit Politiques, soit Morales, qu'ils avoient recueillies chez les Nations Etrangères.

Si VÔTRE MAJESTÉ fut née dans ces Tems Héroïques, on lui auroit élevé des Temples; mais, au défaut d'Autels, l'Histoire & la Tradition feront passer aux siècles les plus reculés, les Merveilles de Vôtres Règne. Le Grand Empire que vous avez pour ainsi dire, dégrosfi & formé, n'est pas encore à beaucoup près, monté au point de splendeur où Vôtres Sagesse le veut élever. Elle

ÉPITRE.

mettra sans doute le spectacle de la France, au nombre des plus utiles qui se soient offerts à Elle. VÔTRE MAJESTÉ voit sous le Prince qui nous gouverne, un Ministère qui concilie parfaitement la Douceur & l'Autorité : Elle voit des Peuples moins soumis par la Crainte que par l'Amour : Elle voit enfin toutes les Sciences, & tous les Arts, portés à ce haut degré, qui font l'objet de l'attention de VÔTRE MAJESTÉ, & qu'Elle proposera à ses Sujets, comme l'Objet de leur

EPI TRE.

*Emulation. Je suis avec un
très profond respect,*

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTE^e;

Le très-humble & très-
obéissant Serviteur ,
BUCHET.



P R E F A C E.

LA précipitation avec laquelle j'ai été obligé de former cet Ouvrage, en même-tems que le Mercure de May, doit m'attirer quelque indulgence de la part de mon Lecteur. Je crois la mériter par le zèle ardent, avec lequel je me suis porté à correspondre à l'empressement du Public, qui témoignoit attendre de moi un prompt Détail des Actions principales de S A MAJESTÉ CZARIENNE, & de son séjour en France. Quelque difficile que me parût cette entreprise, par les bornes étroites dans lesquelles je suis renfermé: je l'ai risquée cependant, persuadé que l'on auroit assez de bonté pour passer certaines fautes, en faveur du motif qui m'y a déterminé. Ainsi j'ai

P R E F A C E.

sacrifié la vanité de l'Auteur à l'impatience du Lecteur. J'avouë par exemple de bonne foy, que dans la p. 23. M. Perry Auteur de l'Etat present de la Grande Russie, dont j'ai suivi les Mémoires en certains endroits de ce Livre, m'a fait avancer un Fait qui doit revolter tout homme judicieux, sçavoir que les Monastères, les Grands Seigneurs & un grand nombre d'Eclesiastiques & non d'Esclaves, furent taxez à faire bâtir à leurs frais chacun, un Vaisseau. Qui ne voit que c'est une exagération dont la consequence est ridicule : A la p. 42. l. 16. au lieu de dire quand même on en auroit abatu la quille, ce que l'on ne comprend pas : il faut rectifier la phrase de cette maniere ; quand même on auroit abatu le Vaisseau pour en voir la quille ; tout Marin entendrapour lors ce que cela signifie : p. 84. l. 5. Amiral de la Moscovie, il faut dire, de Moscovie ou de Russie. Au lieu du mot d'Ammunition, corrigez de Munition. Je demande grace pour quelques

P R E F A C E.

autres expressions. Je serai trop content , si cet aveu sincere de mes fautes , me tient lieu de justification dans l'esprit des honnêtes gens.

AVIS.

LE *Mercur*e de Juin & les
suivants , sont fixés à 20 sols ,
l'Auteur ne pouvant plus les donner
à 15 ; parce que les frais qu'il
est obligé de faire pour la compo-
sition de ce Livre , excédent de beau-
coup le produit.

ABBREGE



ABBREGE'
DE L'HISTOIRE
DU CZAR
PETER ALEXIEVITS,
A V E C

*Une Relation de l'Etat présent de
la Moscovie, & de ce qui s'est passé
de plus considerable , depuis son
arrivée en France, jusqu'à ce jour.*



LEXIS MIC-
CHALOVITZ,
Pere du CZAR
qui arriva le 7. dans
A

1676. cette Capitale, laissa à sa mort, deux fils du premier Lit, *Theodore* ou *Feodor*, *Iean* ou *Evan*, la Princesse *Sophie* avec plusieurs autres filles : & du second Lit, *Pierre* ou *Peter Alexievitz* qui remplit aujourd'hui si dignement le Trône.

Theodore étant mort après six ans de Règne, nomma pour son Successeur, *Pierre Alexievitz*, jugeant que son frere *Iean* étoit d'une complexion trop foible, pour porter le fardeau d'un si grand Empire. Ainsi, *Pierre* fut proclamé CZAR.

Historique.

3

à l'âge de 11. ans en 1682.
au préjudice de *Jean*.

Etant
né le 11^e
Juin 1672.

La Princesse Sophie
âgée de 23. ans, aussi re-
marquable par son esprit,
que par sa beauté & son
ambition; qui avoit û part
à la Régence, pendant la
Minorité de Thodore, mé-
contente de voir son frere
Jean, exclû de la succession,
mit tout en œuvre pour
tâcher de le placer sur le
Trône. Dans cette vûë,
elle fit répandre le bruit
que le deffunt Czar avoit
été empoisonné par ses
Medecins, & à la sollici-
tation de quelques-uns

4 *Relation*

des principaux Ministres d'Etat. Pour animer plus vivement à la révolte, les *Strelitzes*, espece de milice, semblable aux *Iannissaires*, on publia que la Cour avoit formé le dessein de mêler du poison avec l'eau de vie & la biere, qu'on devoit leur donner, aux funerailles du *Czar Theodore*. L'Emûte ne tarda pas, on commença par le meurtre des deux Medecins, on passa ensuite aux principaux Officiers de la Couronne, comme Auteurs d'un crime si énorme; enfin les

Historique S

Strelitzes, à la tête desquels étoit *Couvanski* leur General, firent tout ce que la rage la plus aveugle leur inspira, jusqu'à recevoir sur la pointe de leurs piques, les corps de ceux que leurs Camarades jetoient d'un balcon du Palais Royal ; ils poussèrent leur fureur si loin, qu'ils massacrèrent même plusieurs Seigneurs & personnes du premier Rang, qui s'étoient réfugiées dans la chambre de S. M. Czarienne ; sans que ce Prince fit paroître aucune foiblesse : après quoi

ils proclamèrent le Prince *Iean*, qui lui fut ajoint au Trône.

Au milieu de ce Tumulte , le Prince *Boris Alexiauvitz Gollitzen* ayant pris le Jeune *Czar* entre ses bras , le transporta au Monastere de *Troiski* ou de la Trinité , Place forte à douze lieuës de *Moscou* , pour y mettre sa Personne en sûreté , jusqu'à ce que la Sédition fût appaisée.

Après cecy, tout sembla se calmer , mais ce ne fut que pour peu de jours. La Princesse *Sophie* ne borna

Historique.

7

point ses vûës , à voir son frere *Iean* partager l'Empire ; elle fit sous main de puissantes brigues, & flata *Couvanski*, qu'il pourroit parvenir à la Couronne en l'épousant ; elle coloroit ses prétentions en disant , que la Monarchie étoit trop auguste , pour être gouvernée par des Enfans ; mais la Conspiration qu'elle trâmoit contre la vie de ses deux freres, fut découverte , & les Auteurs punis.

On ût l'adresse d'attirer le General des Strelitzes vers *Troiski*, & de

le surprendre dans une embuscade , où il fut pris & conduit dans le Monastere , où on lui fit couper la tête; on se saisit en même tems de la Princesse *Sophie* , qui fut enfermée dans un Convent proche Moscou , où elle a toujours été gardée fort étroitement. Après qu'on se fut si heureusement défait de ces deux Chefs de la Conjuratation , & que le Gouvernement fut affermi, on commença par faire une recherche des Auteurs du désordre ; les Chefs furent exterminés

Historique.

avec leurs familles, & leurs maisons, rasées. On composa 4. Regimens des autres, qu'on envoya vers la *Siberie* dans des Provinces éloignées où ils ont presque tous péri.

Dans la chaleur de cette Rebellion, M. le Fort, Genevois de Nation, alors Colonel dans l'Armée Moscovite, donna à leurs Majestez de grandes preuves de sa fidelité & de son attachement à leur service; son esprit & son naturel actif, lui attirerent les bonnes graces du Czar. Depuis ce tems-là

S. M. l'a toujours eû auprès d'elle , prenant plaisir à s'entretenir avec lui, des Pais qu'il avoit fréquentés , de leurs richesses , de la discipline qui s'y observoit, tant par Mer que par Terre, & sur tout du Commerce qui se faisoit dans toutes les parties du Monde, par le moyen de la Navigation. Ce Prince né pour les grandes choses , semble n'avoir point eû d'enfance, ayant toujours marqué une grandeur d'ame & une élévation d'esprit toute extraordinaire ;

il n'avoit que quinze ans ,
qu'il fit paroître une forte
inclination pour les *Ma-*
thematiques , il voulut ap-
prendre la *Marine* & les
Mechaniques , projetant
dès lors les grands des-
seins , qu'il a depuis exe-
cutez avec toute la dex-
terité & la prudence ima-
ginable. Comme sa pas-
sion favorite étoit la *Na-*
vigation , ce jeune Prince
fit bâtir sur le Lac *Perris*
Lauski, assez près de *Mos-*
cou , des Vaisseaux qui a-
voient des Mats , des Voi-
les & des Canons ; il se
divertissoit souvent à don-

ner des petits combats , dans lesquels il agissoit lui-même, en qualité de Capitaine de Vaisseau, Titre qu'il a voulu mériter par la suite , en commençant par celui d'Enseigne, pour monter à celui-là.

Quoique, sur la foy de plusieurs Memoires, j'aye avancé que la Princesse *Sophie* avoit été enfermée dans un Convent en 1683. après les deux Conspirations dont je viens de parler, je me crois obligé d'avertir mon Lecteur, que je trouve ce fait contredit

dit dans une Rélacion très
biencirconstanciée, imprimée
en 1714. il tient trop à
l'Histoire de S. M. Cz.
pour le passer sous silence.

La Princesse *Sophie*, dit
mon Auteur, bien loin
d'être enfermée, obtint la
Régence. Le Prince *Galif-*
chin qui étoit dans ses in-
terêts, fut honoré de la
Charge d'Administrateur
de l'Empire, il comman-
da les Armées en 1687,
1688 & 1689; mais n'ayant
pas eû de succez heureux,
pendant ces trois Campa-
gnes, le Czar lui en fit de
sanglans reproches, ce qui

Issu de
dernier
Ducs de
Lithu-
nie, de la
Maison
des Ja-
gellons.

Autre
Garde
du Prin-
ce.

irrita si fort la Princesse ,
que , pour se maintenir
dans le Poste où elle étoit,
elle resolut de tout entre-
prendre , & fit entendre
au Prince *Galischin* , qu'il
étoit à propos de se défai-
re du Czar , lui remontra
qu'il n'y avoit pas un mo-
ment à perdre; *Thekelavi-*
tan President de la Cham-
bre des *Estrelles* , fut choi-
si pour être le Chef de la
Conjuration, avec 600 *Es-*
trelles affidez. Dans le tems
qu'il donnoit ses ordres
pour ce tragique des-
sein, deux *Estrelles* ayant
horreur de souïller leurs

main dans le sang de leur Prince, se déroberent, & coururent en informer le *Czar Pierre*, qui se levant de son lit, fit avertir ses Oncles freres de sa mere, qui n'eurent tous que le tems, de monter en carosse, & de s'esauver du côté du Couvent de *la Trinité*.

Le *Czar Pierre* arrivé dans cette forteresse, fit écrire à tous les Boyars, de se rendre auprès de sa Personne, le Prince *Galischin* reçût un ordre pareil; mais il s'en excusa sur ce que le *Czar Iean* le retenoit. La Princesse ayant

vû que toute la Noblesse & les *Esfrelles* mêmes l'avoient abandonnée, se mît en chemin pour tâcher de fléchir son frere, mais un Exprés du *Czar*, dépêché au devant d'elle, la fit retourner sur ses pas. Le Colonel *Sarque*, à la tête de 300 hommes, fut chargé d'aller à *Moscou* se saisir des Traîtres; aussi-tôt qu'il fut arrivé au Palais Imperial, il se fit livrer *Thekelavitan* avec ses Adherans; Ce President interrogé & mis à la torture, avoïa qu'il étoit chargé de tuer

l'Imperatrice Mere , le
Czar & ses trois freres. A
la priere des Parens du
Prince *Galischin*, lui , son
Fils & ses Amis , furent
condamnez à l'exil , & à
se rendre à *Korga* , Ville
sous le Pole , pour y pas-
ser le reste de leurs jours.
Après avoir puni la plû-
part des autres Criminels,
il ne voulut point des-ho-
norer une Princesse de sa
Maison, telle que la Prin-
cesse Sophie ; il se conten-
ta de lui ordonner de sor-
tir du Palais , & de se re-
tirer dans un Monastere
qu'elle avoit fait bâtir. En

ayant fait difficulté , & ayant formé le dessein de chercher une retraite en *Pologne* , le *Czar* la fit enfermer , avec ordre d'en garder les avenues ; afin que personne ne pût avoir aucune communication avec elle: Voilà où finit la Régence de cette Princesse , selon cette nouvelle Relation.

Le *Czar* fit ensuite son entrée à *Moscou* , avec toute sa famille , & alla descendre au Palais. L'Empereur *Iean* , qui n'avoit pas eû de part à ce Complot , vint recevoir son frere au

haut du degré, & ils se jurèrent une amitié reciproque. Depuis ce moment, on ne fit plus mention de *Jean*, qu'à la tête des Actes; ses indispositions continues l'obligerent à se démettre du Gouvernement, & il mourut en 1696.

S. M. Cz. se voyant tranquille dans ses Etats, forma la résolution de profiter de la mauvaise situation des *Turcs*, de porter ses Armes vers la petite *Tartarie*, & de s'emparer d'*Asoph*, Place importante sur la Mer Noi-

re. Pour cet effet, il fit construire sur la *Veronize* plusieurs Bâtimens, tant Galeres, qu'autres sortes de Vaisseaux; il assiégea cette Place en 1695. avec
1695. une Armée de 90000 hommes; il échoüa, faute d'avoir des Ingénieurs assez habiles pour la conduite de ce Siège.

Il l'attaqua la Campagne suivante, avec des Troupes plus nombreuses, & une Flote beaucoup mieux équipée, qu'il commandoit lui-même. Les
1696. Turcs ayant tenté deux fois, de secourir la Place,

avec leur Flote , il les défit dans les deux rencontres , & les obligea de repasser la *Barre* ; les Affiégez se voyant pressez de tous côtez par la bravoure extraordinaire du *Czar* ; & sans espérance de recevoir le secours qu'ils avoient attendu de leur Flote , furent obligez de se rendre. Ce succès faisant connoître au *Czar* , quel avantage on pouvoit retirer d'une Armée Navale , il déclara aux Seigneurs de sa Cour , qu'il étoit resolu d'en entretenir une de ce côté - là,

afin de se conſerver cette importante Place , & être en état de pénétrer juſques dans la Mer Noire , & d'y aller attaquer les Turcs ; il donna en même-tems ordre de faire venir des Ouvriers de *Hollande*, d'*Italie* & de *Veniſe* , pour conſtruire des Vaiſſeaux & des Galères. Il prit enfin toutes les meſures neceſſaires , pour avoir , en trois ans de tems , quarante Vaiſſeaux de Guerre , dix Galiotes à Bombes , vingt grandes Galères & Galéaſſes , & trente demi-Galères ou autres

Bâtimens de cette espèce; les Monasteres, tous les Grands Seigneurs qui avoient des biens considérables, & un grand nombre d'Esclaves, furent taxés à faire bâtir à leurs frais, chacun, un Vaisseau de Guerre, auquel il leur étoit permis de donner leur nom; les Villes, les Marchands, les Gentils-Hommes de tous les Etats de S. M. Cz. furent pareillemēt obligez, à proportion de leurs biens, de se soumettre à cette nouvelle Imposition. Dans ce même tems ce Prince déclara à son

Conseil , que pendant qu'on travailleroit à la construction de ces Vaisseaux , son intention étoit d'aller voyager dans les Pays Etrangers ; & d'être accompagné de plusieurs jeunes Seigneurs & Gentils-Hommes , dans le dessein qu'ils se dispersassent par toute l'Europe , afin qu'ils apprissent , tout ce en quoi les autres Nations excelloient. Les *Boyars*, & sur tout les *Prêtres*, se fondans sur plusieurs passages de l'Ecriture , qui défendent aux Enfans d'*Israël*, d'avoir aucune communication

munication avec les Nations voisines, afin qu'ils ne participassent point à leur Idolâtrie, se mirent à murmurer de toutes ces Innovations. Les Mécontents & ceux du Parti disgracié, qui étoient toujours dans les intérêts de la Princesse Sophie qui étoit renfermée étroitement, formerent de nouveau, le dessein de mettre le feu à quelques maisons voisines du Palais du *Czar*, dans la vûë de l'assassiner, lorsque, suivant la Coutume, il donneroit ses ordres pour l'éteindre. Après

quoi ils devoient massacrer tous les nouveaux Favoris de ce Prince, & tous les Etrangers qu'il avoit attiré auprès de lui ; tirer ensuite la Princesse Sophie de prison , lui mettre la Couronne sur la tête , & rappeler à la Cour le Prince Galliskin : Mais ce Complot fut découvert, la veille de l'exécution , qui étoit fixée au deux Février 1697. par deux Capitaines des *Sirelitzes* , qui étoient entrez dans la Conspiration. Le Czar qui étoit pour lors chez M. le *Fortson* son Favori , dans le tems

que ces deux Officiers vinrent se jeter à ses pieds , pour lui demander pardon , sortit de table , & sur le champ s'en alla lui-même avec peu de monde , se saisir des principaux Auteurs d'un si noir attentat. Le 5. de Mars ils furent executez dans la grande Place , devant le Palais Royal. Le Czar se voyant heureusement délivré de cette premiere Conspiration, se prépara tout de bon pour le voyage qu'il avoit prémédité de faire; il prit la résolution de voyager *incognito*,

1697

pour éviter toute Cérémonie , & pouvoir faire ses observations plus librement.

Après avoir tout réglé dans ses Etats , il partit au mois de May 1697. accompagné de M. le *Fort* 1697. qui fut fait alors Lieutenant General de ses Armées, & Amiral de sa Flotte, du Prince *Menzicoff* & du Comte *Gollavin* , qu'il nomma ses Ambassadeurs Extraordinaires en Hollande & en Angleterre : il avoit aussi à sa suite plusieurs jeunes Gentils-hommes & Favoris de moindre

consideration. La premiere Ville remarquable où il aborda , fut *Riga* , Place fortifiée tres - reguliere-ment & à la moderne , appartenant alors aux Suédois ; les Officiers qui y commandoient ayant refusé de lui laisser voir les Fortifications , sous prétexte de ne sçavoir pas qui il étoit , ni d'où il venoit ; ce procedé lui parut si piquant que ce fut là une des raisons alleguées dans le Manifeste qu'il publia , lorsqu'à son retour , il declara la Guerre aux Suédois.

La seconde Place importante , où le Czar s'arrêta , fut *Coningsberg* dans les Etats du Roy de *Prusse* , il y resta quelque tems. Dans toutes les Villes Maritimes de son passage , on lui fit des présens considerables , mais toujours , sous le nom de ses Ambassadeurs. Son inclination n'étoit point d'aller dans les Cours , pour en observer la politesse & la magnificence. Il n'avoit point de plus grande satisfaction , que lorsqu'il pouvoit s'entretenir avec des Ouvriers qui ex-

celloient dans les Arts, dont on n'avoit point de connoissance dans son Pais; en voyageant, il étoit quelquefois vêtu, comme les Moscovites de sa Suite, quelquefois comme les Peuples, parmi lesquels il se trouvoit: mais le plus souvent, lorsqu'il venoit dans quelque Port de Mer, il s'habilloit en Matelot Hollandois, afin de pouvoir plus commodément visiter les Vaisseaux & être moins connu; il ne demeura pas long-tems dans les Ports de la Mer *Baltique*, & ne

féjourna que peude jours à *Hambourg*, pour se rendre plus promptement à *Amsterdam*. Le Czar, dont la passion dominante étoit d'apprendre l'Art de bâtir des Vaisseaux, le plus parfaitement qu'il lui seroit possible, ne voulut point prendre le Logement qu'on lui avoit destiné; il préfera une petite Maison près de l'eau.

Il demeura quelques mois dans ce Quartier-là, avec deux ou trois de ses Favoris, pour voir plus à son aise la maniere de construire les Vaisseaux: il y

travailloit même une partie du jour avec la grande Hache du Charpentier , parmi les Ouvriers ; & pour mieux se déguiser , il étoit habillé , comme eux : d'autresfois il s'amusoit à voguer & à ramer.

La proportion & la beauté des Vaisseaux Anglois , lui ayant plû d'avantage , après avoir demeuré quelque tems à la Haye , où ses Ambassadeurs firent leur Entrée Publique , il y ût une entrevûë particuliere avec le Roy Guillaume ; de-là ,

il passa en *Angleterre*, & quelques jours après son arrivée à *Londres*, il alla loger dans la Maison de *M. Evelin*, fort agréablement située ; il y avoit une Porte de derriere, par où l'on pouvoit entrer dans le Chantier du Roy, qui lui facilitoit le moyen de s'entretenir avec les Ouvriers Anglois, qui lui faisoient voir leurs plans & les proportions qu'il falloit observer dans les Vaisseaux, ce qui le fatisfit extrêmement ; comme il s'est depuis, fort perfectionné

dans cet Art, on lui a souvent ouï dire, que s'il n'étoit pas venu en *Angleterre*, il n'y auroit été toute sa vie, qu'un *Apprentif*.

Il resolut pour lors de n'avoir dans son Pais que des Vaisseaux bâtis à l'*Angloise* ; il conféra avec plusieurs Anglois, par rapport à la Flote qu'il avoit dessein de mettre sur pied, & celui qu'il consulta le plus sur ce sujet, fut le fils du Chevalier *Antoine Dean* homme d'esprit.

Le Czar vit avec beaucoup de plaisir l'*Arcenal* dans la Tour de Londres,

& la maniere dont s'y fabrique la monnoye. On lui fit voir les Chambres Assemblées du Parlement ; on le mena à la Comedie, où il parut s'ennuyer (les plaisirs n'étant pas son objet.) Pour satisfaire sa curiosité principale, le Roy ordonna à l'Amiral *Mitchel*, de l'accompagner à *Ports-Mouth*, de mettre en Mer la Flotte qui étoit à *Spithead*, & de lui donner le Spectacle d'un Combat Naval.

Pen dant le trois mois de séjour qu'il fit en Angleterre, il n'y eût point
de

de Mécanique , depuis l'Horloger , jusqu'à l'Artisan qui fait des Cercueils, auxquels il ne fit attention. s'habillant , comme nous l'avons dit ailleurs, tantôt d'une manière , tantôt de l'autre. Le Roy Guillaume lui permit de prendre à son service, ceux de ses Sujets qui pourroient lui être utiles , il choisit des Mathématiciens , des Architectes de Vaisseaux , divers Officiers & Bombardiers qui s'embarquerent pour *Archangel* , sur le *Royal Transport* , qui étoit

un *Yacht* bâti en Frégate ,
dont le Roy lui fit présent
à son départ.

1698.

Ce Monarque s'étant
rendu à la Cour de *Vienne* , où il fut très-bien re-
çû de l'Empereur ; il ap-
prit qu'il s'étoit formé une
5^e Conspiration , dans la-
quelle étoient entrez plu-
sieurs des Principaux du
Clergé & de la Noblesse ;
ils se propofoient de mas-
sacrer les Etrangers , de
déclarer le Trône vacant
par l'absence du *Czar* , &
de mettre en sa place sa
Soeur qui étoit toujours
dans un Cloître. Il ne per-

dit point de tems , pour se rendre à Moscou. Sa venue causa une joye extraordinaire parmi tous ses fidèles Sujets. Le même jour qu'il y arriva , il fit donner une récompense aux Soldats , qui , sous la conduite du Général *Gordon* Ecoissois , avoient défait les Rébelles pendant son absence.

Ces derniers , au nombre de plus de 2000 , furent executez à la fin de l'Hyver , devant le Couvent où étoit la Princesse Sophie. Deux des Principales Dames qui avoient

eû le plus de part à cette Conjuración , furent enterrées vives: On ne fit pas plus de grace à divers Seigneurs qui y avoient trempé.

Par ce châtiment exemplaire, le Czar trouva plus de facilité à travailler aux Réformations qu'il avoit résolu de faire dans ses vastes Etats ; il mit son Armée sur un nouveau pied , établit une nouvelle discipline , fit habiller ses Troupes d'une manière uniforme, se fit donner un état de tous les Nobles qui avoient des biens con-

siderables ; il en obligea une partie à servir en qualité de Volontaires , aux autres , il donna divers Emplois , ou sur la Flote , ou dans les Troupes qui étoient en Garnison dans les Places Frontieres ; afin que s'ils ne faisoient pas de bien , ils fussent du moins hors d'état de faire du mal.

Ayant ainsi redressé toutes choses à Moscou , il en partit pour *Veronecz* ou *Veronize* sur le *Don* , afin d'y voir les Vaisseaux & les Galères que les Hollandois y avoient bâties en

son absence , & pour faire travailler en diligence à la Flote qu'il vouloit envoyer sur la Mer Noire. Il congédia tous les Hollandois , ne voulant plus avoir à l'avenir , que des Vaisseaux de construction Angloise. Il en fit même commencer un de 50 pièces de Canons, dont il avoit fait le dessein , & qui devoit être fabriqué de telle maniere, qu'il seroit toujours clos , quand même on auroit abbatu la Quille.

Après avoir réglé tout ce qui regardoit sa Flote,

comme il avoit fait auparavant, à l'égard de son Armée, il retourna à Moscou. Dès qu'il y fut arrivé, il augmenta le nombre des Seigneurs de son Conseil, & s'appliqua d'abord aux affaires du Gouvernement, tant dans l'Eglise, que dans l'Etat. Il réprima toutes les malversations & abus qui se commettoient dans les Provinces de son Empire, dont les Gouverneurs, qui étoient des premières Familles de Moscovie, vexoient & tirannisoient les Peuples.

LeCzar persuadé qu'on ne lui rendoit point un fidèle compte de ses Revenus , & qu'on opprimoit ses Sujets par une Cottisation inégale , établit un Bureau General, où l'on recevroit tous les droits du Royaume. Ce Bureau avoit été formé sur la Chambre des Comptes de *Hollande*. Il étoit composé d'un certain nombre de personnes d'une probité reconnüe , qu'on choisit parmi les Marchands , & qui eurent le titre de *Bourgue-Mestres* , Comme S. M. vouloit

augmenter ses Revenus ,
& soulager en même tems
ceux de ses Sujets , qui
pouvoient contribuer à
faire fleurir le Negoce
dans ses Etats , il donna
ordre à la *Precause* ou Bu-
reau , de mettre des Im-
posts sur tous les Cou-
vents de son Empire. De
plus il ordonna qu'à l'a-
venir , il n'y auroit que
des Personnes au-dessus de
50 ans , qui pussent estre
admises dans les Monas-
teres , ayant remarqué
qu'il s'y renfermoit un
nombre considerable de
jeunes gens , qui deve-

noient inutiles par eux-mêmes , & se mettoient hors d'état de fournir à la République , des Sujets dont il avoit besoin pour ses Armées.

Les Moscovites avoient porté jusqu'à lors de longues barbes : celle de la lèvre d'en haut étoit d'une telle longueur , qu'ils ne pouvoient boire , sans la tremper dans leur boisson. Le Czar , pour réformer cette vieille coutume imposa [à l'exception des Prêtres & des Payfans] une taxe de 100 *Rubles* par an , sur tous ceux qui

voudroient conſerver cet
ornement ; & d'un *Copeck*
ſur ceux du Commun. Il
établit pour cet effet , un
Commis aux Portes de
toutes les Villes , afin de
recevoir ce droit. Cette
Ordonnance fut regardée
comme une forte de pe-
ché , & comme une cho-
ſe qui tendoit à abolir leur
Religion. Il falloit aſſu-
rément l'autorité abſoluë
du Czar , pour les guérir
de cette ſuperſtition : La
crainte qu'ils avoient de
ſe la voir arrachée [à quoi
le Czar ſe divertifſoit ſou-
vent] les obligea enfin à

souffrir, qu'on la leur coupât. Les femmes qui trouverent leurs Maris & leurs Galans plus à leur gré, s'accommoderent mieux de cette nouvelle mode.

A l'égard des Vêtemens des Moscovites, l'habit qu'ils portoient ordinairement, étoit une longue Robe qui leur descendoit jusqu'aux Talons, & qui étoit plissée sur les hanches, comme une Jupe. Ce Prince, pour abolir cette maniere empesée de s'habiller, enjoignit, sous peine d'encourir sa disgrâce,

grace, à tous ses Boyars, de se vêtir à la maniere *Françoise* ou *Angloise*, & de faire garnir leurs habits de galons d'or ou d'argent, chacun suivant ses moyens. Il ordonna ensuite qu'on mit à toutes les Portes de la Ville de Moscou, un modèle d'habit, & fit publier que toutes personnes, à la reserve des Payfans, eussent à s'y conformer, & que tous ceux qui contreviendroient à ses ordres, seroient obligez de se mettre à genoux aux Portes de la Ville, & de souffrir

qu'on leur coupât tout ce qui toucheroit à terre. Cōme cela se faisoit d'une maniere enjoüée, le Peuple commença à tourner la chose en risée, & abandonna bien-tôt la mode des longues Robes.

Les Femmes, & particulièrement les Dames de la Cour, eurent ordre de s'habiller à l'*Angloise*, elles obéïrent d'autant plus volontiers, qu'elles obtenoient par ce même ordre, la liberté de se trouver en Compagnie avec les Hommes, d'assister aux Nôces & à toutes les Cé-

rémonies où elles étoient invitées, comme il se pratique dans les Pays Etrangers, ce qui ne leur étoit pas permis auparavant. Il ne se faisoit aucunes Fêtes parmi les personnes de quelque distinction, que le Czar ne les honorât de sa présence.

Il y eût encore un autre Reglement que les jeunes Personnes à marier, approuverent fort. Auparavant, il n'étoit pas permis à l'Epoux, de voir sa Future, ni de lui parler qu'une seule fois, la veille des Nôces. Le Czar

remarquant que cette façon d'unir de jeunes gens, sans leur approbation reciproque, pourroit être en partie la cause de la désunion qu'il y avoit dans les Mariages; il voulut qu'on ne mariât personne sans le consentement commun des deux Parties; & qu'il leur fût permis de se visiter pour le moins six semaines, avant le Sacrement.

Dans le tems que le Cz. commençoit à reformer les abus qu'il avoit remarquez dans son Païs, il prolongea la Trêve a-

vec la *Porte* , pour 25 ans.

Ce Monarque ne l'eût pas plutôt fait proclamer en 1700 , qu'il declara la Guerre aux *Suédois* , & donna ses ordres pour la pousser avec toute la vigueur possible : Les commencemens n'en furent pas heureux. Dès la première Campagne, il perdit la moitié de son Armée , & toute son Artillerie dans la fameuse Bataille de *Narva*.

1700.

Pour réparer cette perte, il s'appliqua principalement à faire de nouvelles levées , à choisir lui-

même des Officiers , à discipliner les Régimens, à préparer toutes les choses nécessaires dont son Armée pouvoit avoir besoin, & dont il ne voulut confier le soin à aucun de ses Ministres ; il faisoit tout par lui-même , & entroit jusques dans le moindre détail.

Comme il manquoit de matière pour faire des Canons , il prit les Cloches de plusieurs Eglises, & en fit faire de la grosse Artillerie : Enfin , son application fut si grande, & les mesures si justes , qu'il

Historique. 55

se vît bien-tôt en état de faire tête à l'Ennemi , & d'agir même offensive-ment.

Pendant que le Roy *Auguste* tournoit ses Armes contre *Riga* , le Czar portoit les siennes en *Livonie* ; mais la valeur de Charles XII. Roy de *Suède*, fit échoüer ces deux entreprises. 1701.

Si , dans l'année 1701 , les Armes de *Suède* furent favorisées par des avantages signalez il n'en fut pas de même de la suivante ; les Moscovites ayant joins les Suédois 1702.

près de *Stagnitz* en *Livonie*, sous le General *Slipenback*, celui-ci eût d'abord l'avantage, mais peu après il fut obligé de céder; la Cavalerie *Finlandoise*, alors Troupes de Suède, s'étant renversée sur l'Infanterie Suédoise, la mit dans un si grand desordre, qu'il fut impossible de la rallier.

Cette action facilita aux Moscovites, la Conquête des Villes de *Vvolmar*, *Mariembourg* & *Dorpt*, S. 1703 M. ayant elle-même passé à *Plesko*, & de là en *Livonie*, s'empara encore

au fort de l'Hyver, & après quinze jours de Siège, de *Nottenbourg* Place considérable sur la Rivière de *Nerve*. Par cette dernière prise, la Livonie fut couverte de ses troupes qui desolèrent cette Province.

Narva investi depuis 1704.¹
long-tems, & quelques autres Places de Livonie, tomberent aussi cette année, sous la domination de ce Monarque. La 1^{re} fut prise d'assaut; le Czar qui y étoit en personne, y permit le pillage, seulement pour trois heures. Ainsi, pendant que d'un côté

les Armes Suédoises prosperoient en *Pologne*, les Moscovites la vengeoient de l'autre.

1705.

La *Pologne* toujours exposée aux Divisions, par le peu d'union de la Noblesse, devint la proie du Czar & du Roy de Suède en même tems. Car, pendant que le Roy de Suède établit *Stanislas* sur le Trône de *Pologne*, les Russes entrèrent en *Lituanie*, où ils firent éprouver aux Peuples, toutes les calamitez de la Guerre. Mais, comme le sort des Armes est sujet à de

continuelles vicissitudes ,
le Marechal de Czereme-
thoff , qui commandoit
l'Armée des Russes, ayant
voulu s'approcher de Var-
sovie, fut battu par le Com-
te Leuvenhaupt General
Suédois.

Un troisiéme Parti, sous 1706.
le nom d'*Indifferens*, qui
s'étoit déjà formé en Po-
logne, s'étant joint au Roi
de Suède & au Roi Sta-
nislus , mit enfin le Roy
Auguste dans la necessité
de faire un Traité avec S.
M. Cz. par lequel le Czar
s'engagea de rendre à la
Pologne, l'*Ukraine*, avec

diverses Places , & d'affister cette Couronne , de Troupes & d'argent.

1707. Pendant que le Roi de Suède profite du bonheur de ses Armes , qu'il entre en Saxe , & y rétablit son Armée sur un bon pied ; S. M. Cz. par répresailles, pénètre en Pologne & pousse jusqu'à Varsovie, dans le dessein d'y exercer de fortes executions militaires : mais , sur les remontrances faites à S. M. Cz. elle ordonna à ses Generaux d'en user avec moderation.

1708. Le Roi de Suède, après
une

une année de séjour en Saxe, & après avoir obligé le Roy Auguste à faire la Paix, aux conditions qu'il voulut lui imposer, jusques à lui faire abdiquer la Couronne de Pologne; abandonna cet Electorat dans le dessein de faire une invasion en Moscovie: ayant passé en *Silesie*, & fait respecter ses Armes à l'Empire & aux autres Puissances : Redouté de toute l'Europe, & en état de lui donner la Paix; poussé par sa noble ardeur & par le conseil de ses Ministres, prend le che-

min de *Smolensko* & de
Moscou, il frâchit d'abord
tout ce qui put faire ob-
stacle à son passage : mais
ayant par la suite trouvé
des difficultez insurmôta-
bles, & d'ailleurs S.M.Cz.
lui en ayant opposé, qu'il
n'avoit pas prévûes, elles
arrêterent ce jeune Heros.
Après plusieurs actions
fort vives, qui ne décide-
rent pourtant rien, vint
enfin la fameuse Jour-
née de *Pultava*. Comme
1709 l'Armée de Suède, dans
sa marche, avoit été con-
tinuellement harcelée par
celle des Moscovites, &

affoiblie par diverses attaques qu'elle avoit eûes à soutenir, elle se trouva réduite à 20 ou 25 mille hommes; il y eût le 27 Juin un engagement general entre les deux Armées, après une attaque & une résistance des plus vigoureuses de part & d'autre, S. M. Suédoise eût le malheur de perdre la Bataille, & d'être obligée de se retirer à *Bender* avec 3 ou 400 hommes seulement, le reste ayant été tué ou pris.

Le Roi *Auguste* qui avoit été forcé par le Roi,

de *Suède* d'abandonner la *Pologne*, ayant appris sa disgrâce, rentra dans ce Royaume, & le Roy *Stanislas* fut contraint de lui céder la Place; ces Princes expérimentans tour à tour la bonne & la mauvaise fortune.

S. M. Cz. n'ayant plus à craindre pour ses Etats, repassa en *Pologne*, pour favoriser le rétablissement du Roy *Auguste*, elle eût aussi une entrevûë avec le Roy de *Prusse* à *Marienvverder*, où elle reçût un Exprés du General *Goltz*, avec avis qu'il a-

voit défait près de *Kalisch*, le Palatin de *Kiovie* qui vouloit faire une invasion en *Saxe*, avec 6000 hommes du Parti du Roy *Stanislas*, & qu'il avoit fait 2000 prisonniers dans cette Action.

De *Mittau* Capitale de *Curlande*, où passa S. M. Cz. après la Conférence dont nous venons de parler. Elle prit le chemin de *Moscou*, où on avoit tout préparé pour lui faire une Entrée digne des premiers Césars. En voici une Relation abrégée.

ENTRÉE DU CZAR
DANS MOSCOU.

1710

Le premier de Mars 1710
jour destiné pour cette *En-*
trée triomphante, la solenni-
té commença au son de toutes
les Cloches de la *Ville*, &
au bruit des Canons des Rem-
parts, à plusieurs reprises,
& la Marche se fit dans
l'ordre suivant.

1. Les Trompettes & Tim-
baliers à cheval, tous riche-
ment vêtus.

2. S. Alt. le Prince Mi-
chel l'aîné de Galischin,
Lieutenant General & Co-

lonel des Gardes à cheval , à la tête du Regiment des Gardes à pied de Semionovvski ; ce Regiment habillé & armé avec la derniere magnificence, precedé des Chevaux de parade de ce Prince , couverts de houffes très-riches.

3. Le Regiment des Gardes à cheval , de Semionovvski, aussi somptueusement équipé que le premier.

4 L'Artillerie prise aux Suédois dans la Bataille , contre le General Leeuvenhaupt.

5. Les Drapeaux & Eten-darts pris dans cette Bataille.

6. Les hauts & bas Offi-

ciers faits prisonniers dans la même action.

7. Une Compagnie du Regiment des Gardes à Cheval , de Preobrazenski, dont la magnificence en monture , surpassoit encore celle de Semionovski.

8. Les Prisonniers faits à la Bataille de Pultavva , & par capitulation à Perevvoloczna; les bas Officiers marchans les premiers, suivis des Enseignes , Sous Lieutenans, Lieutenans, Capitaines, Capitaines de Cavalerie & d'Infanterie.

9. Les Officiers de l'Artillerie Ennemie , & ceux

qui la servoient.

10. *L'Artillerie prise à la Bataille de Pultavva.*

11. *Les Etendarts , Drapeaux , Timballes , & autres Trophées pris dans la même Bataille.*

12. *Les Majors, Lieutenans-Colonels & Adjudans Generaux du Roy de Suède.*

13. *Les Officiers de sa Cour & de l'Ecurie , & la chaise dont S. M. Suédoise se servoit pendant la Bataille.*

14. *Sa Chancellerie.*

15. *Le General & Colonel aux Gardes, Possé ; les Generaux Majors Hamilton , Stackelberg , Rose , Krus ,*

Kreutz, Stipenbach ; le Comte de Leuvenhaupt , General de l'Infanterie & Gouverneur de Riga ; le Comte de Reinschild , Grand Velt-Maréchal, & Conseiller Privé du Roy de Suède : le Comte de Piper , premier Ministre , Conseiller Privé & Grand Maréchal de la Cour de S. M. Suédoise ; tous à pied.

16. S. M. Czarienne à cheval : A sa droite, un peu en arriere , S. A. le Prince de Menszikof , General Velt-Maréchal de S. M. & à sa gauche , S. A. le Prince Basilis de Colgorouki , Ge-

neral Major, & Lieutenant
Colonel des Gardes à pied,
tous deux à cheval.

17. Le Regiment des Gardes de Preobrazenski.

18. Les Chariots d'Ammunitions appartenans à l'Armée Ennemie.

A chaque Arc de Triomphe, dont il y en avoit 7. en differents endroits de la Ville. Les Grands de la Cour, les Seigneurs du Senat & les Ecclesiastiques allerent au devant de S. M. Czarienne, & lui firent des Compliments de felicitation sur cette victoire signalée : Ces felicitations étoient entremêlées de Con-

certs de Voix & d'Instru-
ments. Cela fini, plusieurs
jeunes Seigneurs, vêtus à la
Romaine, & tenans d'une
main des Lauriers, & de
l'autre, des Palmes, salue-
rent tour à tour, S. M. &
mirent sous ses pieds ces mar-
ques de victoire.

On chanta des vers sur cette
grande Révolution, & on re-
cita des Panégeriques à l'hon-
neur de S. M. Cz. il est im-
possible d'exprimer les accla-
mations du Peuple, qui bor-
doit les rues; il n'y eût point
de maison de la Ville qui ne
fut illuminée, tapissée, ou
du moins embellie par dehors.

On

On s'occupa quelque tems après, à graver les Emblemes & Inscriptions qui ont servi à l'ornement des Arcs de Triomphe.

Cette Victoire fut suivie de la prise d'Elbing en Livonie, qui fut emportée d'affaut par le General Major Nostitz, le 8. Février, après 12 jours de Siège. Riga fut investi & toute la Livonie presque soumise. 1719.

Le 16 de Février de la même année, S. M. Cz. se fit donner satisfaction publique à Moscou par l'Ambassadeur de la Rei-

ne *Anne*, pour une insulte faite à M. de *Matueof* son Ambassadeur Extraordinaire à *Londres*, qui avoit été arrêté dans son carosse par les Ministres de la Justice, pour quelque somme d'argent dont il étoit redevable à des Marchands.

1711.

La Victoire de *Pultarva* ayant intrigué la *Porte Ottomane*, celle-ci fit armer puissamment, & approcher ses Troupes des frontieres de l'*Ukraine*; S. M. Cz. s'étant mise en état de s'opposer aux Turcs, & ayant pris le chemin de

cette Province à la tête de son Armée , elle passa le *Denister* , & ayant joint celle des Ottomans près de *Iaszi*, les deux Armées en vinrent aux mains le 19 Juillet. Les Musulmans fondirent d'abord l'épée à la main pour forcer les Chevaux de *Frize* ; mais ils furent très-bien reçus & vivement repoussés ; l'Armée Moscovite, après s'être un peu rafraîchie , marcha toute la nuit en ordre de bataille, se tenant toujours près de l'eau ; le jour suivant, la Cavalerie Turque l'ayant enco-

re attaquée dans sa Marche, la ferra de si près, qu'elle se vît obligée de remettre ses chevaux de Frize & de se deffendre, comme la veille. L'Infanterie Turque eût le tems d'arriver, & alors les deux Armées furent engagées avec beaucoup de furie, jusqu'à ce que la nuit les eût séparé, comme auparavant. Le 21. le Grand Vizir voulut charger de nouveau; mais voyant son Armée diminuée de 10 à 12 mille hommes outre les blesez; cela l'engagea à faire deman-

der au General Czremethof, s'il avoit plein pouvoir de traiter de la Paix. Après un pour-parler d'environ un demi-jour, elle fut concluë en pleine Campagne, & les Otages échangez de part & d'autre. Par ce Traité qu'on nomma de *Falczin*, le Czar rendit la Ville d'*Azoph*, après en avoir démoli les fortifications, & celles de *Taganrobe*, Forteresse considerable que ce Prince avoit bâtie sur le *Palus Meotide*, où il avoit fait des Magasins pour sa Flote avec un nouveau Port.

Il est certain que le salut de toutes les Troupes Moscovites ne fut dû qu'à la fermeté inébranlable & à la sage conduite de S. M. Cz. qui scût se dégager du plus mauvais pas, où jamais Armée se fut trouvée, & qui, cependant dans toutes les différentes attaques, n'avoit perdu que sept mille hommes.

1711. S. M. Cz. après cet accord, se rendit à *Torvaï*, où on celebra le mariage du Prince son fils, avec la Princesse *Charlotte Christine Sophie*, fille du Duc

Loüis Rodolphe de Brun-
svick Volfembultel.

Une incendie causa de
grands ravages à Moscou, 1712.
dans le quartier de *Negli-
na*, & y réduisit en cen-
dres plus de 2000 mai-
sons. Deux Magasins à
poudre ayant encore pris
feu, y causerent la mort
de deux mille personnes,
& sans les ordres de S.
M. qui étoit à Moscou,
il étoit à craindre que la
perte n'eût été encore
plus grande.

Ce Prince s'étant rendu
de Moscou à *Peterbourg* &
à *Elbing*, en partit quel-

ques jours après pour s'aboucher avec le Roy *Auguste*, & convenir ensemble de soumettre la *Pomeranie*, où ils firent passer des Troupes à ce dessein, formerent le Siège de *Stralsund*, pendant que le Roi de Dannemarck investit *Veimar*.

Le General *Seenbock* aiant passé de Suède en Poméranie, pour arrêter les progrès des Ennemis de son Maître qui étoit toujours à Bender, continua à soutenir la réputation qu'il avoit déjà acquise en *Scanie*, & même à l'aug-

menter. Car , après avoir battu l'Armée de *Danne-marck* , & brûlé *Altena* , il passa de là dans le *Holstein*. Il y fut malheureusement enfermé par les forces du Czar & de ses Alliez , & contraint de se rendre prisonnier de guerre avec ses Troupes : Rien de plus capable de nous faire voir l'inconstance & l'instabilité des Empires du Monde. Avant la Journée de *Pultava* , la Suède se faisoit craindre & respecter de toute l'Europe , les suites en furent si funestes , que cet Etat devint la

proye de tous ses voisins.

S. M. Cz. ayant réduit avec ses Alliez, le General *Steenbock*, à ceder à la nécessité, & à subir le sort des Armes; fit repasser ses troupes dans la Pomeranie, pour en faire la conquête; le General Major *Arenvelt* s'étant posté & retranché avec les Suédois dans les endroits les plus avantageux, pour s'opposer aux Armes victorieuses du Czar, ses précautions
1713. n'empêcherent pas qu'il ne fut forcé le 8 Octobre dans ses retranchemens, ce qui facilita & fraya le

chemin à S.M. Cz. de soumettre cette riche Province.

Le Cz. mettant à profit les découvertes avantageuses qu'il avoit faites dans les Etats des Princes de l'Europe, établit cette année des Postes réglées, pour aller une fois, toutes les semaines, de Moscou dans les principales Villes de *Livonie*, d'où elles pussent se répandre dans la *Pologne* & dans les autres parties de l'Europe. 1174.

Ce Prince ayant acheté des Anglois & des Hol-

landois, 15 Vaisseaux, pour
renforcer sa Flote desti-
née contre la Suède, com-
mandée par le Comte
Apraxin Amiral de la Mos-
covie, celui-ci rencontra
dans le Golfe de *Finlande* ;
une petite Escadre Sué-
doise, l'attaqua le 9 Août ;
1714 & comme il étoit fort su-
perieur ; le Commandant
Suédois, après trois heu-
res de combat, fut pris
avec les autres Bâtimens.
Au retour de cette expé-
dition, on fit à Peterf-
bourg, le 20 Septembre,
une Entrée triomphante
à S. M. Cz. qui n'avoit
combattu

combattu , qu'en qualité de Contr-Amiral de Moscovie ; son Chancelier lui conféra ensuite le titre de Vice-Amiral de Russie , voulant ainsi monter par degrez au plus haut employ de la Marine Moscovite , qui est celle d'Amiralissime de la Grande Russie.

S. M. Cz. fidèle à ses engagements avec son Allié le Roy Auguste , fit marcher l'Armée Rus-sien-ne vers la haute Pologne , dans le dessein de mettre à la raison la Noblesse Polonoise qui s'étoit con-

1715.

federée pour obliger leur Roy à faire sortir les troupes Saxones de la Pologne. Elle donna une satisfaction convenable au General *Szeremetof* accusé injustement par le Colonel *Rossenov*, qui fut condamné aux Galères perpétuelles.

Le Czar établit cette année à Petersbourg une Academie de Marine, de laquelle il prétend tirer des avantages considérables, qui pourront bientôt le mettre en état de se passer du secours de toutes les autres Puissan-

ces de l'Europe , & d'arriver dans ses États la plus grande partie du commerce de la Mer Baltique, qui étoit partagé entre les autres Nations.

Le 23 Octobre , l'Epouse 1713.
se du Prince Hereditaire de Moscovie, fille du Duc de Volfembultel & sœur de l'Impératrice Regnante , étant accouchée d'un fils dans la Ville de Petersbourg, mourut le premier Novembre. Le nouveau né fut nommé *Pierre* par S. M. Cz.

Le 5 Novembre , l'Epouse du Czar accoucha

aussi d'un fils dans la même Ville.

1716.

Le Duc de Mekelembourg Sverin épousa à *Dantzick* la Princesse de Moscovie, nièce de S. M. Cz. laquelle avoit donné sa main en premières Noces, au feu Duc de Courlande Frederick Guillaume, qui mourut le 31 Janvier 1711.

La Ville de *Vvismar* enclavée dans le Duché de Mecklembourg, appartenant aux Suédois, fut obligée de se rendre aux Confederez du Nord, après une année de Blocus,

& *Cujambourg*, la seule place qui restoit aux Suédois dans la Finlande , eût le même sort, étant tombée au pouvoir des Moscovites.

Le Czar, en qualité de Grand Amiral de la Flotte confederée, pour faire une descente dans le Pays de *Schonen* , ayant mis à la voile le 16 Aoust, fut forcé par divers inconvenients & sur tout par la tempête , de rentrer dans le Port de *Copenhague* , où on remit à terre la Cavalerie & plusieurs Regiments qui passerent en re-

vûë devant le Roy de Danemarck.

Quoique, durant le cours de cette guerre, le Cz. passât la plus grande partie du tems à l'Armée, il n'étoit pas moins occupé à reformer les abus qui regnoient parmi ses Sujets & dans ses Etats, où il ne manquoit pas de se rendre, presque tous les hyvers.

Le *Patriarche* de Moscou, étant mort peu de tems après que le Czar fut de retour de ses voyages; il deffendit qu'on en élut un nouveau, se déclarant lui-même Chef

& Gouverneur de son Eglise. Les Moscovites prétendoient que l'autorité & la Jurisdiction de leur Patriarche étoit la même, que celle du Patriarche de l'Eglise Grecque, qui résidoit autrefois à *Constantinople*. Il étoit regardé du Peuple, avec une profonde veneration, & participoit en quelque maniere à la Souveraineté de l'Empire. Le Dimanche des Rameaux, le Czar même étoit obligé d'assister à une procession solennelle, & de tenir, pendant la marche, la bride

du cheval du Patriarche.
Voici l'ordre qui s'observoit dans cette Procession.

Premierement , on couvroit un Cheval d'un drap de toile blanche, qui pendoit jusqu'à terre ; on allongeoit ses oreilles avec cette toile , comme celles d'un âne. Le *Patriarche* étoit assis de côté , comme une femme, ayant sur ses genoux un livre , sur lequel il tenoit de sa main gauche , un *Crucifix d'or* , & de la main droite , une *Croix* , avec laquelle il donnoit la benediction au Peuple. Un Noble ou

Boyar tenoit le Cheval par la têtiera de peur d'accident & le *Czar*, par les rennes, allant à pied avec une Palme en main. Les Nobles & les Gentilshommes marchaient immédiatement, avec environ 500 Prêtres revêtus de leurs habits differens; ils étoient suivis d'une multitude innombrable de Peuples. La Procession avançoit dans cet ordre au son de toutes les Cloches, jusques à ce qu'elle se fut renduë à l'Eglise; de là le *Czar* accompagné des *Boyars*, des Métropoli-

tains & d'autres Evêques, alloit ordinairement dîner chez le Patriarche.

La nouvelle autorité que le Czar venoit de s'attribuer, ne manqua pas de causer de grands mécontentemens parmi les Principaux du Clergé; il y eût entre autres, un Evêque qui se déclara hautement contre cette innovation; sur quoi S. M. ordonna qu'il fut dégradé; mais ne s'étant trouvé aucun Prelat qui voulut exécuter ses volontez, le Czar irrité de leur refus, fit, de son Chef, un nouvel

Evêque, qu'il établit Métropolitain ou Archevêque de *Razan*, & qui, suivant la volonté du Czar, ôta la Mitre à cet autre Evêque. Il chargea ce nouveau Métropolitain, comme le plus sçavant & le plus capable du Clergé, de l'administration des affaires Ecclesiastiques.

Avant le Regne de cet Empereur, il étoit rare de trouver parmi les Chefs du Clergé, quelqu'un qui entendît d'autres langues, que celle du Pays. Ils prenoient grand soin de détruire tout ce qui pouvoit

contribuer à faire fleurir les Sciences. De peur qu'on ne découvrit leur ignorance, ils insinuoient aux anciens Czars, que l'étude des Langues serviroit à introduire les Coûtumes des Etrangers, & à causer des changemens qui pourroient avoir des suites dangereuses, tant pour l'Eglise, que pour l'Etat. On y observoit la même maxime qu'en *Turquie*, où l'on ne souffre, ni Livres de Sciences, ni Imprimeries.

Il n'étoit pas même permis à un Etranger d'aller dans leurs Eglises, quand
on

on accordoit cette permission , le Temple étoit ensuite purifié avec de l'eau benîte , & l'on y brûloit de l'encens. Leur superstition étoit si ridicule , qu'un jour le *Singe* d'un Ambassadeur d'Angleterre s'étant échapé , & étant entré dans une Chapelle , où il renversa des Images de Saints , on s'en plaignit à l'Ambassadeur , comme si cet Animal avoit été détaché à dessein de des-honorer leur culte. On fit aux Saints des prières convenables ; on rebénît le Temple. Pour le *Sin-*



ge, il fut par un ordre particulier du *Patriarche*, traîné publiquement par les Ruës, comme un Criminel, & ensuite mis à mort.

L'aventure suivante n'est pas moins risible. Un Chirurgien François avoit un Squelette pendu dans sa chambre, près de la fenêtre, qui se remüoit au moindre vent. Jouant un jour du Luth, le charme de cette mélodie, attira quelques *Strelitzes*, qui passoient par là. Comme ils regardoient attentivement à travers les fentes de la porte; ils apperçû-

rent que le *Squelette* se mouvoit. Ce Prodige les épouventa si fort, qu'ils coururent sur le champ en faire leur rapport, soutenant qu'ils avoient vû les os d'un *Mort*, danser au son de l'instrument du Chirurgien. La chose étant confirmée par d'autres ; le Chirurgien fut condamné à mort, comme Sorcier, & il auroit sans doute été exécuté sans la faveur du *Bezar*, son Patron. Il fut cependant obligé d'abandonner le Pays. Pour le *Squelette*, il fut porté par les Ruës,

comme le *Suisse*, & brûlé en place publique.

Il n'en est pas de même aujourd'hui. Ce grand Prince qui gouverne si sagement ses Peuples, a sçu les détromper de toutes ces vieilles erreurs, & pour convaincre ses Sujets, que les Coûtures de Moscovie ont été effectivement changées en mieux avec le tems, il s'y est pris d'une manière tout-à-fait enjouée.

L'an 1701. un de ses Boufons étant sur le point de se marier avec une fort jolie fille ; il ordonna que

tous les Seigneurs & Gentils-Hommes, qui étoient en faveur auprès de lui, fussent invitez aux Nôces: Que tous les Conviés, Hommes & Femmes, se pourvoiroient chacun, d'un habit, tel que ceux qu'on portoit en Moscovie, 100 ans auparavant, & que dans toutes la Cérémonie, on suivroit à la lettre ce qui se pratiquoit en ce tems-là. Les *Boars* avoient sur la tête des bonnets, pour le moins d'un pied plus haut que ceux qu'on portoit en dernier lieu. Il seroit difficile de

dunner une description de leurs habits, tant ils étoient ridicules. Ils mōtoient des Chevaux dont les harnois étoient composez d'une maniere toute extraordinaire. Le *Czar* étoit parmi ces *Boyars*, habillé de même qu'eux. Il y avoit outre cela, un vieux *Boyar* qui devoit représenter le *Czar* pendant ce jour-là, dans un habit burlesque.

A l'égard des femmes, les manches de leurs chemises qui étoient plissées, comme une fraise, depuis les épaules jusqu'au poignet, avoient pour le

moins 12 aulnes de long. On les fit monter dans des especes de Machines où elles n'avoient pas même la commodité des'asseoir. En cet état, elles se mirent en marche vers la maison du défunt General le *Fort*, qui avoit été bâtie aux dépens du Czar.

Il y avoit dans une très-grande Salle, diverses Tables pour les Con-viez, selon leur rang : & une, entre-autres, placée au haut bout, sur un Trône élevé d'environ trois pieds, où étoient assis ceux

qui représentoient le Czar & le Patriarche ; vers lesquels chacun des Conviez, étant appelé par son nom, venoit à pas comptés, baissant de tems en tems la tête jusqu'à terre, à mesure qu'il avançoit, pour baiser les mains du Czar ; ensuite celles du Patriarche, de qui il recevoit un petit trait de *Brand vin* ; après quoi, il se retiroit environ à 20 pieds de distance, faisant toujours des reverences. Les viandes & la maniere de les servir, étoient tout-à-fait désagréables, la liqueur

qu'on leur presentoit, ne l'étoit pas moins, & quelques lamentations que l'on pût faire, soit en riant soit en suppliant, il n'y avoit pas moyen d'obtenir une goûte de vin; parce qu'on disoit que leurs Ancêtres n'en ayant pas bû, ils ne devoient pas non plus en boire. La Danse & la Musique furent sur le même ton. Enfin, quoiqu'au cœur de l'hiver, on avoit dressé un lit sur quarante Gerbes de Bled pour les Mariez, dans le Cabinet du Jardin, où il n'y avoit ni

feu ni poële , conformément à l'ancienne superstition ; c'est ainsi que le Czar se sert du Plaisant , pour rectifier les mœurs de ses Sujets.

On va juger presentement, par la maniere dont furent celebrées les Nôces de la Princeesse *Anne*, fille du Czar ^a *Iean* avec le Prince de ^b *Courlande*, combien les mœurs de cette Cour sont presentement changées.

On avoit ordonné quatre Grands & quatre *Sous-Maréchaux* de la Cour, avec 12 Capitaines des Gar-

^a Mort
en 1696.

^b. Le 11
Novemb.
1710.

des, & autant de Marine, pour regler la Cérémonie & servir la Table du *Duc*. Tous les Seigneurs se rendirent à 10 heures du matin, au logement du Serenissime Epoux, où ils trouverent la table servie de toutes sortes de viandes froides, de liqueurs, vin sec, & vin de Hongrie; les Dames s'étoient assemblées chez l'Impératrice Mere de l'Epouse.

Vers le midy, toute cette illustre Compagnie entra, chacun selon son Rang, dans les *Barges*, *Iachs* & *Chaloupes*, au nom-

bre de plus de 200, magnifiquement ornées. Les Ramours des *Fiancez* étoient habillez de velours cramoisi, avec des galons d'or, & les autres à proportion. Etant arrivez près du Palais du Prince Mezikof, le *Duc* fut reçu par ce Prince & par le Comte *Golofkin*, & la Princesse, par le grand Amiral *Aprazim*, & le Vice-Amiral *Cruys*. On les conduisit dans la Chapelle, sous un Dais magnifique. La Célébration du Mariage se fit par un Prêtre Grec, en Langue Latine, avec les
ecce.

Cérémonies ordinaires, en se donnant reciproquement les bagues ; la Princesse avoit sur la tête une Couronne garnie de Diamans , & pendant la cérémonie , on lui mît encore une double Couronne Ducale.

Le Service Divin étant fini , les Mariez furent conduits dans la Salle du Festin , où il y avoit dix Tables de 50 couverts chacune. Un Bataillon des Gardes , & un de Marine étoient rangez devant le Palais , avec une très - belle Musique ,

les Trompettes & Timbales se faifants entendre tour à tour ; outre les Salves de 40 pièces de canons à chaque Santé. Sur le soir on tira deux magnifiques Feux d'Artifice, l'un , par les Officiers des Gardes , & l'autre , par ceux de la Marine. Il y eût quantité d'illuminations dans toutes les Maisons. On continua ces réjouiffances pendant plusieurs jours , & le 25 Novembre S. M. Cz. traita splendidement tous les Ministres Etrangers, dans le Palais du Prince *Menzikof*.

Le même jour, on avoit marié deux *Nains*, pour lesquels on avoit dressé une table au centre des Conviez qui eurent le plaisir de voir les dances de ces *Nains*, & de 60 autres déjà mariés. Le Duc de *Courlande* partit quelques jours après avec la Princesse son Epouse, pour se rendre dans ses Etats.

Le Czar, pour inspirer quelques Principes de vertus & d'humanité dans l'esprit du Peuple, a employé depuis 8. ou 9. ans, diverses personnes,

pour traduire quelques excellens Livres de Religion & de Morale, avec quelques autres qui regardent la Guerre, les Arts & les Sciences d'usage. Pour cet effet, il a érigé à Moscou des Imprimeries, où ces Livres ont été imprimez, & de là envoyés de tous côtez dans ses Etats, malgré l'opposition du Clergé: il a encore établi quelques Ecoles, ayant ordonné que tout homme, qui a un Fond de la valeur de 500 *Rubles* de revenu, & qui ne fera pas apprendre à son fils à lire

ni à écrire ; ce fils n'héritera point du bien de son Pere, mais qu'il sera dévolu au plus proche héritier de la famille. A l'égard des Ecclesiastiques, il a commandé qu'à l'avenir tous ceux qui se destineroient à cet Etat, seroient obligez d'apprendre la *Langue Latine*, sans quoi la fonction de Prêtre leur seroit interdite.

Comme il n'y avoit jamais eû d'Ecole jusqu'à lors en Moscovie, pour l'Arithmetique & autres Sciences semblables, il en fon-

da une , dans laquelle un grand nombre de jeunes gens, qui marquoient avoir le plus de genie pour les Mathematiques , venoient s'instruire. D'habiles Maîtres qu'il avoit pris à son service, dans le tems qu'il étoit en Angleterre, étoient proposez pour leur enseigner les Parties les plus utiles, comme la Navigation , l'Astronomie. Quand on les trouvoit assez formez , on les envoyoit en Angleterre, en Hollande & en Italie, pour se rendre capables à leur retour , de servir sur la

Flote du Czar en qualité
d'Officiers.

Mais, afin d'avoir un plus grand nombre de Sujets, propres au service, il ordonna qu'on fit une liste de tous les Seigneurs & Gentils - Hommes de ses Etats, dans laquelle on specifieroit la quantité des Garçons, & la nature de leurs biens. De ces jeunes gens, il en envoya un certain nombre dans les Pays Etrangers, ordonna à l'autre partie, de se rendre à l'Armée, ou sur la Flote, & d'y servir à leurs dépens, jusques à ce qu'-

ils se fussent distinguez par leur conduite, & rendus dignes de quelques emplois, dont ils recevroient la paye. La règle qu'on devoit suivre en cela, étoit que le Fils de quelque grand Seigneur que ce fut, après avoir servi quelque tems en qualité de Volontaire, ne seroit d'abord qu'*Enseigne*, pour s'avancer par degrez selonqu'il se conduiroit, & que dans les Repas publics & autres Cérémonies, on n'auroit aucune déference pour lui, qu'autant qu'il lui en seroit

dû par l'employ , auquel il seroit actuellement parvenu.

Afin que ce Reglement fut observé , il leur en donna lui-même l'exéple , & voulut successivement se faire *Tambour, Enseigne* , &c. avant que de monter au rang de *Capitaine* de ses propres Gardes.

A l'égard de la Marine, il se fit déclarer *Architecte de Vaisseau* par ce prétendu *Czar* dont on a parlé précédemment , & cela , en présence de toute sa Cour. Son *Boufon* le harangua dans cette occa-

sion sur sa capacité, & sur les diverses connoissances qu'il avoit acquises dans ses voyages. Le prétendu Czar l'assura de sa faveur, en lui faisant esperer qu'il pouvoit s'attendre à n'en pas demeurer là.

Il fut plus de 8 ans , avant que d'atteindre au degré de *Colonel* , & il n'y arriva qu'à l'occasion d'un avantage, qu'il remporta dans une action contre les Suédois en Pologne.

Lorsque le 1. de Mars 1710. il entra en Triomphe dans *Moscou* , après

la fameuse Victoire de Pultavva , il se fit déclarer Lieutenant-General. Deux ans auparavant , il avoit pris le titre de Contre-Amiral de sa Flote ; depuis il a passé à celui de Vice-Amiral , & de Grand Amiral avec toutes les Cérémonies ordinaires.

Il avoit soin de se faire payer ses appointemens , suivant la Charge dont il s'étoit revêtu & en donnoit des reçûs.

Lorsqu'il lançoit un Vaisseau qu'il avoit lui-même aidé à construire, le faux

Czar & les Seigneurs de sa Cour lui faisoient des Présens , soit de quelque *Vaisselle d'or*, ou *d'argent monnoyé*, ou même de quelque pièce de drap pour lui faire un habit neuf, celui qu'il avoit ce jour-là portant d'ordinaire les marques du travail manuel auquel il s'étoit exercé avec les Charpentiers & autres Ouvriers. Le reste de la journée étoit employé en joye. Dans ces rencontres le Boufon faisoit fort l'empressé, quelquefois il louïoit le Czar, quelquefois il lui reprochoit.

reprochoit qu'on le fa-
vorisoit trop , qu'on l'avan-
çoit trop , mais en même
tems il ne manquoit ja-
mais de donner quelques
atteintes à la conduite des
anciens Czars , à la mau-
vaise discipline qui re-
gnoit dans leur Armée ,
aussi-bien qu'à la Bigote-
rie des vieux *Boyars*.

C'est par ces Cérémonies enjoinées, que le Czar faisoit sentir aux Grands Seigneurs , que malgré leur naissance, Eux & leurs enfans ne pouvoient es-
perer de s'avancer que par
degrez. D'ailleurs, ce Prin-

ce s'applique avec un soin extraordinaire à examiner le mérite particulier de tous ceux qui ont de l'emploi dans son Armée. Par ces attentions il a rempli ses Troupes de bons Officiers, ses propres Sujets, la plûpart Gentils-Hommes du premier rang ; car auparavant, ils étoient presque tous Etrangers. Ceux qui servent en qualité de simples Cavaliers, sont en partie ou des fils de Gentils-Hommes du dernier rang, ou des Enfans d'Ecclesiastiques. Car, le Czar ayant remar-

qué, que le Pays étoit surchargé de ces derniers qui devenoient inutiles, il ordonna qu'on en prit un certain nombre pour les envoyer à l'Armée; de sorte que par ce choix il y a très-peu de Payfans ou d'Esclaves qui soient dans la Cavalerie.

Pour l'Infanterie, elle peut devenir la meilleure du Monde, premierement, parce que le commun du Peuple est accoûtumé de passer dès l'enfance, immédiatement du grand chaud au grand froid, par l'habitude où il est,

tant homme que femme ,
d'aller une fois chaque
semaine , dans les bains
publics pour suer , d'en
sortir tout nud , & d'al-
ler se plonger dans la Ri-
viere , même au plus fort
de l'Hyver ; ou si elle est
gelée , de se verser deux
ou trois seaux d'eau sur la
tête. Desorte que , lors-
qu'ils voyagent en pleine
Campagne, dans les lieux
où il n'ya point de maisōs,
ils se contentent d'allu-
mer du feu pendant la
nuit, & de se coucher au-
tour ; ce qui leur suffit
pour dormir tranquille-

ment, sans être jamais sujets à aucune des incommoditez que le froid cause dans des Climats bien plus temperez que le leur. Secondement, ils se passent de peu : Que l'on donne à un Moscovite du *Sucarie* qui est du pain de seigle tout frais coupé, en petits morceaux quarrés, séchez ensuite au four, pourvû qu'il ait de l'eau avec cela, il marchera 15 jours de suite, sur tout, si de tems en tems il peut avoir une goûte d'eau de vie, il s'estimera fort heureux. Enfin les *Russes*

ne paroissent point apprehender la mort : On en voit tous les jours des exemples en ceux qu'on conduit au supplice , & qui y vont sans témoigner la moindre alteration. En effet, on a reconnu par experience , que ceux qui sont accoustumez au feu & menez comme il faut , sont aussi fermes & se battent aussi-bien qu'aucune autre Nation , sur tout , lorsqu'ils ont de bons Officiers à leur tête, tels que ceux qui les commandent aujourd'hui.

Le Czar a fait une autre

chose , qui a beaucoup contribué aux progres de ses Armes ; avant lui , les Moscovites n'avoient point de train réglé d'Artillerie , ni d'Officiers destinez pour la servir ; mais ce Prince , deux ans après qu'il fut revenu de ses voyages, forma un Regiment particulier, destiné uniquement pour cet Emploi & composé d'Officiers , Canoniers , Bombardiers , de la même maniere qu'il se pratique parmi les autres Peuples.

L'Ecole de Mathema-

tique qu'il a à Moscou , est comme une pepiniere, d'où il tire des gens propres pour l'Artillerie , ou pour la Marine. *Peterbourg* est presentement rempli de Charpentiers de Navire , de Cordiers , de Faiseurs de Voile , & de Forgerons , &c. c'est-là à quoi principalement , ce Monarque s'est appliqué. Aussi, peut-on dire qu'il n'ignore rien de tout ce qui regardela profession des Armes , depuis l'emploi de Tambour , jusqu'à celui de General ; outre qu'il est Ingé-

nieur, Canonier, Artificier, Architecte de Vaisseau, Tourneur, Fondeur de Canon, &c. il travaille de ses propres mains à tous ces differens métiers. Rien ne se fait, dont il ne veuille avoir lui-même l'inspection. Il trouve dans ses États du soulfre, du Salpêtre; aussi s'y fait-il à présent une assez grande quantité de poudre, non-seulement pour fournir à tous les besoins de ses Armées, mais encore pour en vendre aux autres Nations. On a découvert dans la Province de *Casan*,

quelques Mines de Cuir-
vre , & en plusieurs au-
tres endroits , de mi-
nes de Fer , particulie-
rement près de *Veronize* ,
de *Moscou* & vers le Lac
d'*Onega*. Il s'y fabrique
une très-grande quantité
d'ouvrages de Fer, & toutes
sortes d'armes. Les produ-
ctions du Pays dont on
negocie , principalement
au dehors, sont du Cuir de
Russie , des Cordes, des
Fourures de Lin , des
Peaux de Veau Marin, de
l'Huile de Baleine , du
Goudron, du Caviar, du
Suif, du Miel, de la Cire,

du Talc, des Mats, du Bois de Charpente, des Planches, du Sapin, & des fourures de toute espece. Il y a presentement des Manufactures de differentes façons, soit de Draps, de Toiles, de Tapisseries, &c. On y voit de grands Vignobles qui ont été plantez, & cultivez par des Ouvriers *Hongrois* & *Allemands* que le Cz. a engagé à venir dans son Pays, depuis environ 8 ou 9 ans; de sorte qu'une partie des Vins & des Eaux de Vie qui s'y consomment aujourd'hui, proviennent du

crû de ces nouveaux Plans qui ne le cèdent pas en bonté à ceux de Hongrie. Le General *Roone* en 1715. ayant fait un essai de ces vins à *Léopold* en Pologne, il fut jugé meilleur que celui de Hongrie, quoique l'un & l'autre de la même année.

Mais de toutes les entreprises qui découvrent le plus, un grand homme d'État dans ce puissant Monarque, il faut convenir que la nouvelle Ville de *Petersbourg* à laquelle il a donné son nom, en est une des plus importantes;
Elle

Historique.

133

Elle est située dans une Ile à l'embouchure de la *Neva*, qui coulant du Lac *Lodiga*, tombe dans la Mer *Baltique*.

Au 60^e
degré de
latitude
Septent.
dans la
Finlan-
de.

Ce Prince voulant la rendre très-puissante par le Commerce, n'y a épargné ni soins, ni dépenses: Dans cette vûë, outre un grand nombre de Moscovites qui sont venus s'y établir, il y a attiré par ses liberalitez, une infinité d'Etrangers qui deviennent tous les jours ses Sujets. Les Ruës sont tirées au cordeau, traversées de canaux & ornées de Quais.

M

Les Maisons magnifiques, faites de pierre & de brique, toutes fortes d'Arts & de Métiers comme à *Paris*, un très-beau Port dont l'entrée est deffenduë par une Citadelle fondée en pleine Mer, la feront bien-tôt comparer à *Venise* & à *Amsterdam*.

Avant le Regne de ce Prince, les Souverains de *Russie* ne s'étoient attachez à étendre le Commerce de leurs Etats, que du côté de la Mer Noire, de la Mer Caspiene; & vers la Chine, ce n'étoit même que pour le faciliter

davantage, que S. M. Cz. avoit établi une puissante Marine à *Veronecz*, où elle avoit fait construire un très-grand nombre de Barques, Vaisseaux & autres Bâtimens, qui entrants dans le *Don* ou *Tanaïs*, une partie pouvoit descendre jusqu'à *Azof*, à l'embouchure des *Palus Meotides*, & de là dans la Mer Noire. L'autre partie avoit la facilité, par le moyen d'un Canal pratiqué vis-à-vis le Coude du *Don* avec celui du *Volga*, de le traverser pour gagner ce dernier grand Fleuve qui

se jette dans la Mer Caspiene. Par là ce Monarque s'est ouvert d'un côté un Commerce libre dans le Royaume de *Perse*, & de l'autre dans tout le Levant. La jonction du *Tanaïs* au *Volga* sert pareillement au transport des Marchandises de *Turquie* & de *Perse*, dans l'intérieur de la grande Russie; le *Volga* qui est navigable jusqu'à *Yeroslaule*, en remontant de l'Orient à l'Occident, le fera bien-tôt jusques à *Petersbourg*, par les jonctions des Rivieres de *Suvir* & *Shacksna* avec

ce même Fleuve.

Ce Prince ayant ensuite porté ses vûës du côté des Regions du Nord, surtout depuis qu'il s'est vû Maître de *Nerva*, *Revel*, & *Riga* en Livonie, n'a pas eû d'autre attention, qu'à établir une puissante Marine sur la Mer *Baltique*; c'est ce qui fait qu'il donne tous les jours ses soins à perfectionner les ouvrages de la nouvelle Ville de *Petersbourg*, pour en faire un Port plus commode & plus Marchand que celui d'*Arcangel* sur la Mer

Blanche : Il a donc fait travailler avec succez depuis quelque tems, à communiquer ces deux Places, en rendant navigable jusqu'à *Cargapol*, la Riviere d'*Onega* dont les eaux, par le moyen des Ecluses, se jetteront dans la petite Riviere de *Pudoa*, qui tombant dans le Lac d'*Onega*, recevra les Bâtimens venants d'*Arcangel* & de *Bela More*, ou *Mer Blanche*; lesquels se débouchans dans la Riviere de *Suvir*, seront conduis sur le Lac de *Ladoga*, & de là à *Petersbourg*.

Par l'exécution de ces Projets, la Marine du Czar doit devenir dans peu, une des plus florissantes du monde, ses Navires pouvant porter aux autres Nations, non-seulement les marchandises de la *grande Russe*, mais encore celles qu'ils tirent de la *Chine*, de la *Perse*, & du *Levant* par la communication des quatre Mers dont on vient de parler.

Comme *Petersbourg* est la Ville favorite du Czar, il en a rendu l'abord aussi facile par eau que par terre ; ce

Prince , pour remedier à l'inconvenient dont se plaignoient les Voyageurs, de ne point trouver sur le chemin d'*Hostelleries* , a ordonné qu'on en bâtit sur les routes de *Veronize* , de *Kiovv* , de *Smolenski* , & de *Petersbourg*.

Il a de plus fait planter de beaux Poteaux, de mille en mille , sur lesquels est marqué la distance d'un lieu à l'autre, pour la commodité des Passans. Il fait travailler maintenant à pratiquer un chemin en droite ligne à travers les Bois , les Lacs & les Ri-

vieres, depuis Moscou jusqu'à Petersbourg, ce qui en accourcira la cinquième partie.

Je pourrois m'étendre d'avantage sur une infinité d'autres Changemens que ce Prince a operé avec tant d'habileté, depuisqu'il regne, la matière est assez sûrement des plus abondantes; mais le peu que j'en ai dit, doit suffire pour pouvoir juger des grandes qualitez de ce puissant Monarque. Je finirai cet Abregé par quelques remarques sur la Moscovie, que j'ai crû

nécessaires pour en donner
une idée plus nette.

Del'Origine de la Moscovie.

La Moscovie est une
partie de l'ancienne *Sar-*
matie : Il paroist que cet
Etat étoit divisé en plu-
sieurs Seigneuries , qui
ont depuis formé ce grand
Empire, tel que nous le
voyons aujourd'hui.

Division de la Moscovie.

Elle s'étend vers le Sep-
tentrion jusqu'à la Mer
Glaciale, elle a du côté du

Levant , la Mer de Tartarie , ou la Mer d'Amour ;
 Au Midi , le Fleuve Amour , le petit Tanais , les
 Rivieres de *Doma & Piola* ,
 avec la petite Tartarie :
 Au couchant , le Boristhenne , le Narva , les Terres
 de Pologne , de Suède &
 de Norvege. Sa longueur
 de Kola à Astracan sur la
 Mer Morte , est de plus de
 600 lieuës , & sa largeur
 d'Occident en Orient ,
 depuis les frontieres de
 Finlande & de Livonie ,
 jusqu'à la Mer d'Amour
 est de plus de mille lieuës.
 Ce vaste Empire peut

comprendre environ 50 Provinces , dont les unes ont titre de Royaume & les autres de Duché.

Qualitez du Pays.

L'air de Moscovie est extrêmement froid, principalement vers le Nord. Le Pays en general est rempli & couvert de Forests , de Marais , de Lacs & de Rivieres : Les Terres ne laissent pas d'être extrêmement fertiles , sur tout vers la partie Meridionale : Il y croît toute sorte de legumes , & des Melons excellents : On trouve dans le Royaume
de

de Cassan, une Plante fort singuliere qui croît comme un gros concombre velu , & qui semble ronger toutes les herbes qui sont autour de sa tige; les Loups la mangent avec avidité , parce qu'elle ressemble à un petit Agneau. La Moscovie abonde en chanvre & en lin , l'on y découvre tant de Miel & de Cire , même dans les Bois , qu'outre la quantité prodigieuse que les Peuples en employent à faire leur Hydromel , à brûler des Cierges & Bougies , ils en vendent plus de 30.

mille quintaux , tous les ans , aux Etrangers. Ces Forests nourrissent un nombre infini d'Ours, de Loups , de Linx, de Tigres, de Renards, de Martres & de Zibelines, dont les fourures produisent plus d'un million d'or chaque année.

La Langue de ces Peuples, est un Dialecte de l'Esclavone.

*Remarques sur quelques Points
de la Religion des
Moscovites.*

Ils sont dans l'opinion qu'il n'y a qu'eux de véritables Chrétiens , puisqu'ils

sont les seuls , disent-ils, qui ayent été baptisez, tous les autres n'ayant été qu'arrosez : Aussi le Prêtre plonge-t-il trois fois l'enfant nud dans l'eau , prononçant les Paroles ordinaires du Sacrement , *je te baptis* , &c.

Pour les personnes âgées qui embrassent la Religion Grecque ou Moscovite , elles reçoivent le baptême dans une Riviere où on les plonge par-dessus la tête , quelque froid qu'il fasse , de sorte que bien souvent on est contraint de casser la glace pour

cette Cérémonie. Les Prototopes ou simples Prêtres sont obligez de se marier, mais ils ne peuvent passer à de secondes Noces, sans renoncer à la Prêtrise.

Les Personnes en âge de raison, après s'être confessées au milieu de l'Eglise, Communient ordinairement la veille de Pâques, sous les deux Especes; le Prêtre mêlant de l'eau avec le vin: Le pain doit avoir été paîtri & cuit par la veuve d'un Prêtre. On le consacre le jour de la Communion, ou le Jeu-

dy avant Pâques ; l'un, pour les Communians qui se presentent , & l'autre , pour les Malades. Les plus devots dorment après la Communion, afin de ne point pêcher ce jour là ; car, pour les autres Fêtes, ils ne croiroient pas les avoir bien solennisées , s'ils ne s'en yvroient ; ce n'est pas même une grande honte aux femmes, non plus qu'aux Popas d'être vûs yvres au milieu des ruës ; & lorsque des femmes de Qualité ont fait un repas ensemble , celle qui l'a donné, envoie le lende-

main le principal de ses Domestiques à ses Amies du soir, pour s'informer comment elles ont passé la nuit ; leur réponse ordinaire, c'est de la remercier de sa bonne chere, qui les avoit rendu si gayer, quelles ne sçavent pas comment elles ont pû retrouver leur logis ; tant elles avoient bû.

Des Enterremens.

Les Enterremens se font avec beaucoup de cérémonie, comme toutes les autres actions publiques. Aussi tost que le Malade est décédé, on envoie

chercher les Parens & les Amis du deffunt, qui se rangent autour du Corps, s'excitans à pleurer, afin d'en donner l'exemple aux femmes; ils demandent au Mort, pourquoi il s'est laissé mourir: Si ses affaires n'étoient pas en bon état, s'il manquoit de manger & de boire, si sa femme n'étoit pas assez belle & assez jeune, si elle lui a manqué de fidélité, &c. On l'enterre enfin, après bien des Cérémonies; on retourne ensuite au logis du deffunt où on noye l'affliction dans l'hydro-

mel & dans l'eau-de-vie. Quoique les Moscovites ne paroissent pas croire au Purgatoire, ils reconnoissent cependant deux lieux où les ames se retirent; les unes, dans un séjour plaisant, & les autres, dans un ténébreux; les premières ont la conversation des Anges, les autres, celle des Diables.

Il n'y a point de Peuples qui aient plus de veneration pour leur Souverain, que les Moscovites; ils apprennent même à leurs Enfans à parler du Czar, comme de Dieu même, non-seu-

lement dans leurs festins ,
mais encore dans leurs
discours ordinaires.

Ils lui obéissent avec une
si grande déference , que
bien loin de s'opposer
à sa volonté , ils disent au
contraire , que la Justice
& la parole de leur Prin-
ce est sacrée & inviolable.

*Si le tems me l'avoit per-
mis , j'aurois pû donner la
Genealogie des Czars avec
un Abbregé de leur vie; j'au-
rois parlé des familles les plus
illustres de Moscovie , des
differeus ordres , tant de la
Noblesse , de l'Eglise , de la
Justice , que des Officiers de*

la Cour; j'ajouterais seulement aux Remarques historiques précédentes, les Observations suivantes.

La Religion Grecque est la dominante dans toute la Moscovie, & on peut dire, qu'il n'y en a presque point d'autres.

Etat de l'Ordre du Gouvernement Ecclesiastique.

Le Patriarche de Moscou.

Le Métropolitain de Novogrod.

Le Métropolitain de Rostoff.

Le Métropolitain de Casan & Svviat.

Historique. 155

Le Métropolitain de
Sarsék & Podons.

*Ces Métropolitains sont ,
comme les Primats en Fran-
ce. Après les Primats , sui-
vent les Archevêques , ensui-
te les Evêques & les Archi-
mandrites.*

L'Archevêque de Wo-
logda & Welike.

L'Archevêque de Resau
& Marou.

L'Archevêque de Suf-
dal & Tarask.

L'Archevêque de Tuer
& Casan.

L'Archevêque de Sibe-
rie & Tobolsk.

L'Archevêque d'As-

156 *Relation*
trackan & Terki.

L'Archevêque de Psousk
& Sbotbh.

L'Archevêque d'Ar-
changel.

L'Archevêque de Kiovv

L'Archevêque de Smo-
lensko.

Il y a de plus, outre les
Métropolitains & Arche-
vêques.

L'Evêque de Columna.

L'Evêque de Wiatka.

Il y a encore plus de 50
Archimandrites, qui sont,
comme on voit en France,
les Abbez & Prieurs. Plu-
sieurs Prevosts, qu'on appel-
le Proto-Papas, & un très-
grand

grand nombre de Papas
 Dans la seule Ville de Mos-
 cou, on en compte plus de
 4000.

Le Patriarche de Moscou,
 pour le Reglement des affai-
 res Ecclesiastiques, avoit
 autrefois trois Pricas ou
 Chancelleries; la premiere
 est Roserad, qui est, comme
 l'Archive Ecclesiastique; la
 seconde, nommée Sudny, qui
 est la Justice Ecclesiastique;
 & la troisieme, Kazennoy,
 où on règle les affaires. Les
 Moscovites sont fort Reli-
 gieux, sur tout à l'égard
 des Images pour lesquelles ils
 ont une grande vénération.

Ils en ont dans leurs maisons,
& dans les coins de leurs
Chambres, ou de leurs Salles,
ornées d'or, d'argent, ou
de perles; selon les moyens
que chacun peut avoir. Ils
celebrent quantité de Fêtes,
dont voici les principales.

La Nativité de la Vier-
ge le 8. de Septembre.

L'Exaltation de la Croix
le 14 de Septembre.

L'Oblation de la Sainte
Vierge, le 21 de Novem-
bre.

La Nativité du Sauveur,
le 15 de Decembre.

L'Epiphanie, ou la Fête
des Rois, le 6 de Janvier.

La Chandeleur , le 21
Février.

L'Annonciation de la
Vierge , le 25 de Mars.

Pâques Fleurie , ou le
Dimanche des Rameaux.

Le jour de Pâques , ou
la Resurrection de J. C.

La Pentecôte ou l'Envoi
du Saint Esprit sur les A-
pôtres.

La manifestation de J.
C. sur la Montagne, le 6.
Aoust.

L'Ascension de la Mere
du Sauveur le 13 Aoust.

*L'Ordre de la Noblesse des
Officiers pour l'Etat.*

Le Czar , qui est le Sou-

verain de tous les Etats , & qui dispose de tout à sa volonté , est un Prince absolu & Despotique; il est le Maître de la vie & de tout le bien de ses Sujets .

Les Premiers en dignité, après le Czar , sont les Princes ; les Sujets de ceux-ci sont leurs Esclaves, mais ils ne les peuvent condamner à mort , à moins que le Czar n'y consente : Les autres sont Seigneurs & Gentils-Hommes ; il y a ensuite les Sinbojares, ou les fils de Bojares, & les Marchands qui composent un Etat du Royaume. On a beaucoup d'égard pour

eux , mais il ne leur est pas permis de negocier hors du Royaume , sans la permission du Czar.

Les Bojares sont , comme les Conseillers du Royaume & de l'Etat ; ils sont ordinairement au nombre de 30.

Les Okonits suivent ceux-ci ; ils ne possèdent point de titre d'honneur ; mais ils sont élus d'entre les Bojares , & Envoyez dans les Palatinats ou Gouvernemens pour commander.

Les Dumnyi Dubranie , ou les Chambellans, suivent ceux-cy.

Les Dumnyi Diceki ou trois Chanceliers , dont l'un est le Grand , & les deux autres, Vice-Chanceliers, sont les troisièmes en ordre.

Ce sont là les trois Ordres du Rang des principaux Seigneurs de la Cour de S. M. Cz.

Les Principaux Officiers de sa Cour, sont ,

Le Grand Ecuyer , qui a la même autorité que le Connétable en France ; mais cette Charge est supprimée depuis peu.

Le Grand Maître d'Hôtel qui gouverne la Cour.

Le Maître d'Artillerie
qui a soin des Armes &
des Chevaux du Czar.

Les Bojeares.

Les Okolnitzen.

Les Chambellans.

Les 3 Chanceliers.

Celui qui fait le lit.

Le Valet de Chambre.

L'Ecuyer Tranchant.

L'Echanfon.

Le Porte-Viande sur Ta-
ble.

Les Gentils-Hommes qui
suivent la Cour en voïa-
ge.

Les Pages.

L'Ecrivain ou *Poicassen*,
ou Chancelier & divers

autres.

Les Gentils-Hommes de Cour.

Les Charges cy-dessus & quantité d'autres, commencent peu à peu à être abolies, le Czar en créant d'autres, à l'imitation des principales Cours de l'Europe; ainsi qu'il vient d'ériger une Cour, qu'on appelle le Senat de l'Empire, qui juge toutes les affaires d'Etat en dernier ressort, pendant son absence. Il en fait de même à l'égard des Charges Militaires & d'Etat: Pour la Justice, autrefois ils écrivoient leurs procès sur des longs rouleaux de

papier ; presentement cette maniere est abolie , & on se sert de papier timbré , ainsi qu'on le pratique dans la plûpart des autres Cours de l'Europe.

*Du Revenu des Etats
& des Impositions
de S. M. Cz.*

Il est assez difficile de donner un état fort juste des Revenus de la Moscovie. Les Etats du Czar étant d'une très-grande étendue , ses Revenus se montent à proportion.

L'Imposition qui est sur le Vin , la Bierre , l'Hidromel , & l'Eau-de-Vie , aussi

bien que les Droits d'Entrée, sont d'un très gros produit pour ce Prince ; la seule Ville d'Archangel fournit plus de 600000 écus. Le Commerce que le Czar fait faire par ses factures, en divers Etats de l'Europe, aussi-bien que le profit qu'il fait sur les Martres Zibelines, & les droits qu'il tire sur les Heritages & sur les Maisons de Moscovie, vont à des sommes immenses ; de plus, la taxe du dixième denier sur le bien de tous ses Sujets en temps de Guerre, monte très-haut ; aussi, peut-il lever dans une nécessité, des Armées de deux

ou trois cent mille hommes ,
fournies de tout ce qui est ne-
cessaire.

Remarque sur l'Etat
de la Noblesse de
Moscovie.

Quoique les Genealogies des
Anciennes & Illustres Mai-
sons de Moscovie , ne soient
pas encore aussi bien connues
que celles des autres Nations
de l'Europe; ce grand & va-
ste Empire renferme une forte
grande quantité de Noblesse.
Le titre de Comte n'y est que
nouvellement introduit. Il y
a en Moscovie trois sortes de
Noblesse. La premiere appar-
tient aux Princes & aux

Gentils-Hommes. Les Princes sont les plus riches Seigneurs du Pays, que le Czar employe dans les plus hautes Charges & aux premiers Gouvernemens de cet Empire. Ils sont aussi ordinairement Bojares ou Conseillers d'Etat. Ils tiennent une grande Cour & demeurent la plus grande partie de l'année, dans leurs Palais qui sont dans la Ville de Moscou; on les appelle dans leur Langue Knias. Le second degré de Noblesse, est celui des Seigneurs. Le troisieme, des Gentils-Hommes qui possèdent des Fiefs par la grace &

la

la liberalité du Czar, pour leur merite. Ces Terres tombent aussi avec le Tître sur leurs fils. Pendant la paix, ils demeurent sur leurs Terres. Ils étoient obligez autrefois d'envoyer à la Guerre un certain nombre de Valets à cheval; mais à present, le Czar ayant discipliné ses Armées, à la maniere des Princes de l'Europe, choisit seulement des Officiers, & en fait d'autres de Cavalerie & de Dragons qui sont à sa solde. Le Czar honore encore cette Noblesse de divers Emplois, comme de Gouvernemens de Provinces & Territoires. Il

les fait Chambellans, Gardes du Corps. Outre ceux-cy, il y a encore les Banquiers & Marchands renommez, qui tiennent aussi rang de Nobles. Il y en a toujours deux ou trois dans le Conseil d'Etat, on les appelle Gosten.

Avant que de donner le détail de l'Entrée du Cz. en France & de son arrivée à Paris, je crois que, pour la satisfaction du Lecteur, il ne sera pas hors de propos que je suive les démarches de ce Prince depuis l'expédition de Scanie ou Schonen.

Le Czar étant parti de *Copenhague* le 26 d'Octobre 1716 avec la Czarine son Epouse, arriva le 2 Novemb. à *Fredericstad*, de là ce Prince s'étant rendu à *Havelberg* le 23 du même mois, où le Roy de Prusse le joignit, ils confererent ensemble le 24 & le 25. Le 26. s'étant embarqué sur un Bâtiment à Voiles & à Rames, il aborda à *Altena*, le premier Decembre; il y reçût les Complimens des Deputez de *Hambourg*. Le 7. s'étant mis en chemin pour son Voyage de Hollande, ce Monarque arriva le 17 à *Amsterdam*, le 18. il fut complimenté par les Deputez des Etats Generaux, le Comte d'*Albermale* portant la Parole. Le 20. il alla voir la Maison de Ville & dîna chez le Prince Kurakin son Ambassadeur en Hollande, en Angleterre, & son Plenipotentiaire au Congrez de *Brunswick*; le soir, il eût le spectacle de la Comedie où il fut regalé de toute sorte de rafraîchissemens; les jours suivans, il s'occupa à voir ce qu'il y

a de plus remarquable, particulièrement ce qui concerne la Navigation ; ce Prince y ayant reçu la nouvelle que la Czarine étoit accouchée le 13 d'un Prince, à *Vvesel*, il pria les Etats d'en être Parrains, mais l'Enfant mourut le soir même : Cette Princesse étant rétablie de ses couches, arriva le 13 de Février à Amsterdam ; où elle fut saluée de tout le Canon de la Ville & complimentée par les Députés des Etats de Hollande. Le 19 de Mars, le Czar, après avoir observé tout ce qu'il y avoit de plus curieux à Amsterdam, en partit avec la Czarine pour la Haye, où il prit son logement chez le Prince Kurakin. Le 20. les Etats Généraux nommerent des Députés, au nom des Provinces de *Gueldres*, de *Hollande*, de *Zelande*, d'*Utrecht*, de *Frise*, d'*Overyffel* & de *Groningue*, pour aller complimenter leurs Majestez. Le Baron de *Vvelderen* Député de *Gueldres*, adressa la parole. S. M. Cz. aiant visité plu-

seigneurs maisons de Campagne & les Principales Villes de ces Provinces, où on lui fit tous les honneurs possibles, elle débarqua le 11 d'Avril à *Anvers* dans un grand Yacht, accompagné de trois autres, qui s'arrêtèrent devant le Château; ce Prince se transporta à l'Abbaye de *S. Michel*, où son logement étoit préparé, il fut complimenté par le Duc de *Holstein-Ploen*, par le Prince de la *Tour Taxis*, & le Prince *Esquilaché*; ensuite par le Corps de la Ville, dont il a visité les principales Eglises, la *Bourse*, la Chambre des Peintres & des Arts, & la maison des Jésuites : Le 13 étant parti sur le soir, il arriva le 14. à *Bruxelles*, au bruit de trois décharges du Canon, on le conduisit au Palais de l'Empereur où il fut complimenté par le Marquis de *Prié*, & par les Principaux de la Noblesse, il coucha dans le beau lit de l'Empereur *Charles-Quint*, qu'on lui avoit dressé. Le 17. il fut traité à dîner par le Duc de *Hol-*

stein-Ploen, il soupa ensuite chez le Prince de la *Tour*, dont il admira la belle maison & les curiositez qui s'y trouvent; à son retour il fut regale au Parc, d'un très-beau feu d'artifice: En étant parti le 18. il alla coucher à *Gand*; le 19. il s'embarqua sur un Yacht à la Porte de *Bruges* d'où il a continué sa route vers *Ostende* pour entrer en France.

ENTRÉE

DE S. M. CZARIENNE,
en France.

LE 20 d'Avril un Officier du Czar se rendit à *Dunkerque*, pour regler avec Mr du Libois Gentilhomme ordinaire, la maniere dont ce Prince seroit reçu. Il fut convenu qu'il entreroit dans toutes les Villes au bruit d'une triple décharge de Canon, qu'il seroit complimenté par les Magistrats, qu'il auroit à la Porte une Garde

d'environ 30 hommes sans Drapeaux ni Tambours, & qu'on lui donneroit une escorte de 15 Cavaliers.

Le 21 M. du Libois étant allé au devant de S. M. Cz. qu'elle trouva à *Zudcot*, Terre de France, & sur le chemin de Nieuport à Dunkerque, la complimenta au nom du Roy & de Monseigneur le Duc *Regent*. Le 22 le Czar arriva à Dunkerque où il fut reçu, comme il l'avoit demandé, avec tous les honneurs dûs aux Têtes couronnées. Ce Prince, pendant un séjour de trois jours, visita exactement tous les anciens Ouvrages démolis, & les nouveaux Travaux de *Mardick* qu'il observa avec grand soin; on fit joüir les Ecluses, dont l'Art l'étonna fort.

Le 24. il desira voir la revüe des Troupes de la Garnison, elles firent differents exercices, soit pour l'attaque, soit pour la defense d'une Place, &c.

Le 25. il partit de Dunkerque &

vint coucher à *Calais* où M. de *Mailly* Marquis de *Neelle* qui y avoit été envoyé, le complimenta de la part du Roy. Ce Seigneur fut accüeilli par S. M. Cz. avec toute les marques de distinction dûës à sa naissance, il a eû l'honneur de l'accompagner depuis *Calais* jusqu'à *Paris*, & de manger plusieurs fois avec elle. Le Czar séjourna à *Calais* jusqu'au 4 de May, il y fit ses Pâques & s'occupa à examiner, selon sa coûtume, les Fortifications, le Port, la Marine, &c. Le même jour il vint coucher à *Boulogne*, le 5. à *Abbeville*, où il alla voir les belles Manufactures de Draps fins, le 6. à *Breteuil*, & le 7. à *Beaumont*; n'ayant pas voulu s'arrester à *Amiens*, ni à *Beauvais*, quoique tout fut disposé pour l'y recevoir selon son rang. M. l'Evêque de *Beauvais* avoit même fait une dépense extraordinaire, dans l'attente que ce Prince dîneroit au Palais Episcopal; mais, comme on lui representa que s'il passoit outre, il feroit très-

mauvaise chere , il répondit, je suis un Soldat , & pourvu que je trouve du Pain & de la Biere , je suis content,

M. le Maréchal de Tessé qui l'attendoit à Beaumont , depuis deux jours, avec six carosses à 6 Chevaux, (toute sa livrée magnifiquement habillée) complimenta le Czar au nom du Roy , & l'engagea à recevoir le dîner qu'on lui avoit préparé. Il y fut traité splendidement & servi par les Officiers de S. M. M^r. de Livry Premier Maître d'Hostel , M. de Verton Maître d'Hostel ordinaire , & M. de Cresmes Contrôleur de la Maison du Roy , s'y étoient rendus, suivis de plusieurs Officiers de la Bouche , pour ordonner du repas.

Le Czar étant parti de Beaumont sur les 3 heures du soir , monta avec les Seigneurs Moscovites qui l'accompagnaient , dans les Carosses de M. le Maréchal de Tessé ; il étoit escorté par un détachement de 15 Gardes du Corps.

Sur la nouvelle de son arrivée dans cette Capitale, tout le chemin, depuis *S. Denis*, étoit bordé d'une double file de carosses avec une affluence prodigieuse de monde, dans l'esperance qu'ils auroient le plaisir de voir ce Monarque; mais la nuit estant survenue, il n'y resta que les plus curieux.

Ce Prince arriva à Paris entre 9 & dix heures du soir, le Roy étant déjà couché Il fut surpris de voir les ruës *S. Denis* & *S. Honoré* toutes illuminées, avec un Peuple infini qui occupoit les fenêtres & les passages, il descendit au vieux Louvre, & il fut conduit dans l'appartement de la feüe Reine Mere, qui lui étoit préparé, il le parcourut pendant une demie-heure, en admirant la magnificence des meubles de la Couronne & le nombre prodigieux de Bougies, tant des Lustres, que des Girandoles, qui réfléchissans dans les Glaces, lui causerent une espece d'ébloüissement. Etant entré dans la Salle où

il trouva deux Tables de 60 couverts chacune, en gras & en maigre, il les considéra & demanda un morceau de pain & des raves, goûta à 5 ou 6 sortes de vins, but deux gobelets de biere, qu'il aime beaucoup; & jettant les yeux sur la foule de Seigneurs & autres personnes dont tous les Appartemens étoient remplis, il pria M. le Maréchal de Tessé de le faire conduire à l'Hostel de *Lesdiguieres*, proche l'Arsenal, qui avoit été aussi meublé pour lui.

M. le Maréchal ayant fait tout son possible pour l'obliger à se mettre à Table, & lui ayant en même tems représenté que le Roy s'étoit flatté qu'il resteroit au moins, trois jours au Louvre, il le refusa constamment, & pria qu'on lui laissât la liberté: Comme on vit qu'il persévéroit à vouloir s'en aller à l'Hôtel de *Lesdiguieres*, on lui exposa qu'il y avoit trop loin, que S. M. ne pourroit pas faire ce chemin à pied, & qu'elle ne trouveroit personne à cet Hôtel; *qu'importe, re-*

pliqua-t-elle, je ne m'embarasse pas du chemin, & j'y veux aller. On lui demanda la permission de faire venir un Carosse, car tous ceux de M. de Tessé s'en étoient retournez, on lui en fournit un de remise, dans lequel il monta avec ce Seigneur; il voulut faire éteindre les flambeaux pour n'estre pas reconnu; en arrivant à l'Hôtel, on n'y trouva qu'une seule personne qui tenoit un flambeau, il s'en saisit, & aiant considéré le lit qui lui sembla trop superbe, il entra dans une Garde-Robe, à côté de sa chambre où il y en avoit un, destiné pour son Valet de Chambre; il dit pour lors à M. le Maréchal de Tessé, en voilà assez pour me coucher, je préfere les petits endroits aux grands.

Pendant ces mouvemens, on transporta promptement la plus grande partie du souper à l'Hostel de Lesdiguières, non, sans un grand embarras; l'on y envoya 68 paires de Draps pour sa suite.

Le lendemain 8 il se leva entre

4. & 5 heures du matin , à son ordinaire , & se promena plus d'une heure en Robe de Chambre dans le Jardin. Un détachement de 50 Gardes Françoises & Suisses , commandé par un Lieutenant , fut posé pour faire la Garde à la Porte.

Les Seigneurs de *Marque* allèrent le matin rendre visite à S. M. Cz. qui les reçût avec toute la distinction & le discernement d'un Prince fort éclairé , se faisant expliquer par M. le Maréchal de Tessé les Emplois & les rangs de chacun d'eux. On a remarqué qu'il donnoit une préférence particulière à tous les Officiers de réputation , dont il n'ignoroit ni le nom , ni les belles actions , il le fit assez connoître, lorsque M. le Maréchal de Villars se présenta , en lui disant , M. *Le bruit de vos Exploits s'étend si loin par les services signalez que vous avez rendu à vostre Patrie , que quand le feu Roy vous auroit accordé encore plus de graces , on l'en loüeroit davantage.*

Comme ce Prince ne parle pas françois, la conversation se fit de part & d'autre en *Allemand*.

Sur les 10 heures & demie du matin, M^{gr} le Duc Regent alla, avec un nombreux cortege, à l'Hostel de Lesdiguieres, où 4 Seigneurs Moscovites vinrent à sa portiere, le recevoir de la part du Czar, ses Gardes n'étans point entrez dans la Cour. SON ALTESSE ROYALE trouva Sa Majesté Czariene sur la porte de son Anti-Chambre qui la conduisit dans sa Chambre où il y avoit deux fauteüils preparez. Le Czar prit celui de la droite & pria Monsieur le Duc d'Orleans de prendre l'autre qui étoit à deux pas de lui; ils s'entretinrent un demi quart d'heure assis, le Czar s'expliquant par le Prince Kurakin qui lui servoit d'Interprete. Il fit enfin dire à Monseigneur le Duc Regent, *qu'il y avoit trop de monde, qu'il falloit entrer dans son Cabinet*; alors s'étant levé, il passa le premier, S. A. R. le suivit, ils s'enfermerent

avec le seul Prince Kurakin, & là ce Monarque l'embrassa plusieurs fois, & lui dit qu'aussi-tôt qu'ilût appris qu'il étoit Regent, il avoit formé la resolution de venir en France. Monsieur le Duc d'Orleans l'assûra au nom du Roy, qu'il étoit le Maître dans le Royaume, qu'il n'avoit qu'à ordonner, qu'on se feroit un plaisir d'exécuter ses volontez. La Conférence dura une demie-heure; on les vit sortir ensuite, & l'on remarqua que le Czar régla si bien ses démarches, qu'il surprit la gauche, & donna la droite à M^{gr} le Duc d'Orleans. S. A. R. se voyant à la droite, s'éloigna un peu pour prendre la gauche, mais le Czar ne le souffrit pas, & la reconduisit jusqu'au-delà de la Porte de son Anti-Chambre; les 4. Seigneurs qui l'avoient introduit, l'accompagnèrent jusqu'à son carrosse.

Le 10 au matin, le Roy fit avertir le Czar qu'il iroit à cinq heures du soir le visiter. Sur les 4. heu-

res, le Roi partit du Palais des Tuileries dans un carrosse à 8 chevaux, il occupoit le fond, ayant M. le Maréchal de Villeroy à côté de lui, M. le Duc d'Albret comme Grand Chambellan avoit la droite du devant du carrosse, Mr de Morremart comme Premier Gentilhomme de la Chambre, d'année, avoit la gauche, M. le Duc de Charost étoit à la portiere droite, comme Capitaine de quartier des Gardes du Corps, M. le Marquis de Louvois se voyoit à la portiere gauche comme Capitaine des Cent-Suisses de la Garde.

Devant le carrosse du Roy marchoit un autre carrosse à 6 chevaux, dans lequel étoient les Sous-Gouverneurs du Roy & les 4 Gentils-Hommes de la Manche. Un troisième carrosse précédoit celui-là avec les Ecuysers & autres Officiers du Roy, deux Gardes du Corps à la tête avec tous les Pages de la petite Ecurie. Le carrosse de S. M. étoit entouré d'Officiers des Gardes du

Corps à cheval , & 50 Gardes aiant l'épée nuë , formoient la marche , précédés des Timballes, des Trompettes & des Hauts Bois de la Chambre : Quantité des Premiers Officiers de la Couronne avoient pris les devans pour attendre le Roi à l'Hostel de Lesdiguières, & d'autres suivoient dans leurs carosses.

La Marche en cet état , S. M. arriva à l'Hôtel de Lesdiguières.

Le Czar vint recevoir le Roy à la portiere de son carosse, lui donna la main pour descendre, & après s'estre inclinez l'un & l'autre profondément & assez long-tems pour se saluer, le Cz. embrassa le Roy tendrement, lui reprit la main & ne la quitta pas jusqu'à ce qu'il l'eut mis dans son fauteuil, les Gentilshommes de la Manche aiant voulu, selon le devoir de leur Charge, s'approcher du Roy pour lui aider à monter l'escalier, le Czar leur fit signe, & leur dit, *Messieurs, j'aurai bien soin du Roy, je le conduirai sans l'abandonner, laissez-moi faire.* Qüij

Le Prince Kurakin étoit à côté du Czar, pour expliquer tous les sentimens de ce Prince, & M. le Maréchal de Villeroy à côté du Roy, pour interpréter toutes les pensées de son Maître. Lorsque le Roy fut assis dans un fauteuil à la droite, & le Czar dans un autre à la gauche, on entra en conversation, elle se passa avec tant de tendresse de part & d'autre, qu'on eût peine à retenir des larmes, tant les Complimens & les Termes de S. M. Cz. étoient affectueux & pénétrans : *Le Roy lui dit, que son Oncle, le Duc d'Orleans, lui avoit expliqué de sa part, la joye qu'il ressentait de posséder un si grand Prince dans ses Etats, qu'il lui repetoit qu'il en étoit le Maître, qu'on ne manqueroit en rien pour lui faire connoître l'estime qu'il avoit pour sa personne, & pour lui procurer toutes les satisfactions qu'il pourroit souhaiter, & qui dépendroient de sa Couronne.*

Pendant cet entretien, le Czar

regarda toujours le Roy , avec une admiration mêlée d'un contentement extraordinaire qui paroissoit sur son visage , n'ayant d'attention que pour ce jeune Monarque & ne jettant presque pas la vûë sur aucun de ses Officiers, ausquels il donna pourtant de fois à autre des marques de sa consideration. Après un quart d'heure d'entrevûë, le Czar prit la main du Roi, à qui il laissa toujours la droite, le remena à son carosse, charmé de la bonne grace & de la contenance de S. M. il l'embrassa une seconde fois & lui aida à monter; ayant fait ensuite quelques pas en arriere pour donner le tems à M. le Maréchal de Villeroy & aux autres grands Officiers d'entrer dans le carosse, il les salua tous en passant avec une politesse qui les renvoya tous contents, & s'étant rapproché de la portiere, il prit congé du Roy.

Le même jour, le Czar étant sorti à 5 heures du matin dans un ca-

rossé à deux chevaux seulement , en ayant fait dételer 4 , dit qu'il ne prétendoit pas marcher en Pompe , il ne se fit accompagner que de deux Gardes, & de l'Exempt qui le suivirent à cheval, recommandant aux 6 autres Gardes qu'ils pouvoient se reposer, parce qu'il n'étoit pas juste qu'il fatiguât tant de monde : Il alla à l'Arsenal , à la Place Royal dont il fit le tour ; ensuite à la Place des Victoires qu'il dessina & y lût les Inscriptions , & de là à la Place de Louïs le Grand , dont il admira la Statuë Equestre. Il s'arrêta chez le Charpentier du Roi , vit travailler ses Ouvriers & travailla avec eux , s'informant du nom & de l'usage des outils differens ; il descendit aussi chez le Menuisier du Roy où il fit ses observations. Ce Monarque avoit prié le jour précédent M. le Duc d'Antin de lui fournir une description de tout ce qu'il y avoit de plus curieux à Paris : Deux heures après ce Seigneur lui apporta un Cahier

proprement relié , qui contenoit toutes les Raretez de cette grande Ville , il le reçût sans l'examiner, s'entretenant pour lors avec plusieurs Seigneurs de sa suite , mais l'ayant ouvert ; il fut agréablement surpris de le voir traduit en Langue Esclavone , & s'écria qu'il n'y avoit qu'un François capable de cette politesse, il l'en remercia fort.

Le 11. le Czar fit demander au Roy , son heure la plus commode pour se donner l'honneur de lui rendre visite , elle fut réglée à 5 heures du soir.

S. M. Cz. dans un carosse du Roi, étant seule dans le fond , le Prince de Kurakin à une portiere, & M. le Maréchal de Tessé à l'autre , le Comte Dolhorouki Lieutenant General de ses Troupes , & le Baron Schaffirovv Vice-Chancelier sur le devant, partit à 4 heures du soir de son Hôtel. Elle étoit escortée par les 8 Gardes du Corps & l'Exempt, avec 4 carosses de la livrée de M. le Maréchal de Tessé , où étoit

la suite du Prince. Les embaras dans les Ruës furent si grands pendant la marche , que ce Prince ne pût arriver que sur les 5 heures trois quarts aux Tuileries. Il trouva à son passage les Gardes Françoises & Suisses sous les Armes , les Tambours battans aux Champs , les Gardes de la Porte à leur Poste ordinaire. Le Roi qui l'attendoit dans l'Appartement bas de M. le Duc du Maine , s'avança jusqu'à la portiere du carosse , d'où le Czar sortit promptement pour saluer le Roy qu'il embrassa , le Roi lui donna la droite : Comme il y avoit un monde infini à regarder cette Cérémonie , le Czar prit de ses deux mains celle du Roy , le conduisant avec beaucoup d'attention , en faisant signe qu'on s'écartât , dans l'apprehension qu'on ne pressât le jeune Roi. Il monta l'escalier bordé par les Cent-Suisses du Roi, traversa la Salle des Gardes du Corps qui étoient en haye & entra dans la Chambre du Roi , tous les Appartements

étants remplis de Seigneurs & de Dames.

Les deux Rois passerent un moment après dans le Grand Cabinet du Conseil de Regence, d'où on avoit eû soin d'ôter la grande Table, afin qu'il y eût plus d'espace. Il y avoit deux fauteuils, le Czar s'étant placé à la droite, il adressa ce petit discours au Roy. *Czar mon frere, il y a long-tems que je souhaitois voir un Roy de France dans la gloire de sa Majesté; J'ai aujourd'hui la satisfaction de voir un jeune Roy qui promet tout ce que ses Ancêtres ont fait de grand; je sçais plusieurs langues, je voudrois les avoir toutes oubliées, & ne sçavoir que la Françoisse, pour entretenir vostre Majesté.*

Après ce Compliment, il se leva & le Roy lui donnant toujours la droite, le reconduisit jusqu'à la portiere du carosse. Le Czar l'ayant de nouveau embrassé, pria instamment le Roy de se retirer, mais S. M. le voulut voir

monter, & resta jusqu'à ce que S. M. Cz. fut en marche.

Le même jour 11. le Prevôt des Marchands & les Echevins en habit de Cérémonie saluerent le Czar, & lui porterent les présents ordinaires de la Ville conduits par M. le Marquis de Dreux, Grand Maître des Cérémonies.

Le 12. M. le Duc d'Antin alla le prendre à 5 heures du matin, pour le mener promener aux Gobelins & au Jardin du Roy, ce Prince demeura assez long-temps à voir travailler à revers, aux belles Tapisseries qui se font dans cette Manufacture Royale, il admira l'adresse & l'habileté des Ouvriers. L'après midy, il monta à l'Observatoire, où il ne resta que fort peu, ayant promis d'y revenir pour tout examiner. Le lendemain il fut conduit à la Manufacture des Glaces.

Le 14. le Czar se rendit au Palais Royal, accompagné de M. le Maréchal de Tessé, des Princes & Seigneurs Moscovites. Son Altesse

tesse Royale entourée des principaux Officiers de sa Maison, vint le recevoir à la sortie du carosse, le conduisit dans son Appartement, où il lui fit voir sa Galerie & ses Tableaux; ensuite son A. R. mena S. M. Cz. par son petit Appartement, chez Madame, où la visite se passa debout. Cette Princesse lui presenta M^{sr} le Duc de Chartres & Mademoiselle de Montpensier. La conversation dura plus d'un quart d'heure en Allemand. Madame expliquant à M^{sr} le Duc Regent, ce que le Czar lui disoit.

Après avoir pris quelques rafraichissemens, il vit l'Opera d'*Hypermnestre*, de la loge du Palais Royal. S. A. R. M^{sr} le Duc de Chartres, le Vice-Chancelier, deux autres Seigneurs de sa Cour, & M. le Maréchal de Tessé étoient au premier rang, le Prince Kurakin étoit placé derriere le Cz. M. le Marquis de Simianes, & M. le Marquis d'Estampes derriere M^{sr} le Duc d'Orleans.

S. M. Cz. fut frappée, lorsqu'on leva la Toile, de la magnificence du spectacle, des Changemens de décorations, & de la danse de M^{lle} Prevôt : Elle se rafraichit de quelques verres de Biere qu'elle ne voulut pas recevoir de la main de ce Prince qui les lui présentoit. Elle quitta au quatrième Acte. Lorsqu'Elle en sortit; Elle fut reconduite par M^{sr} le Duc Regent jusqu'à l'endroit où il étoit venu la recevoir.

Le même jour au matin, M^r le Duc d'Antin accompagna le Czar à l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, où M^r Coepel, Peintre célèbre, ût l'honneur de lui expliquer tous les Sujets differents qui méritent quelques observations; il vit encore avec plus de satisfaction dans la grande Galerie du Louvre les Plans en relief, des Places fortifiées du Royaume, il se promena ensuite dans le Jardin des Tuileries.

Le 16. le Cz. se rendit aux Invalides à l'heure du dîner, M^r le Maréchal

de Villars l'ayant conduit dans le Réfectoire, il y trouva tous les Soldats qui se mettoient à table; il gouta de leur soupe, après quoy il demanda un Gobelet dans lequel il se fit verser de leur vin & but à leur santé; il salua en particulier tous les Officiers, & leur fit l'honneur de les nommer ses Camarades, après quoy on lui fit voir tous les Bâtimens & ce qu'il y a de plus curieux dans ce magnifique Hôtel, entre'autres, le Dome qui lui parut superbe tant par son élévation, que par ses belles Peintures. Mais, il a été encore plus charmé de l'Institution de cette Maison, qui illustre si fort le Regne & la Mémoire de Louis XIV.

Le 17. S. M. Cz. alla dîner au Chasteau de Meudon où elle visita tous les appartemens, se promena à cheval dans le Parc; la Situation de cette Maison Royale, & sa Vûë lui firent encore plus de plaisir que tout le reste, il en revint à 6 heures du soir.

Le 18. trois Seigneurs Moscovites parurent devant le Roy qui donnoit Audiance aux Ministres Etrangers. Ils avoient le Cordon Bleu, dont deux le portent de droit à gauche, comme le Czar qui est le Grand Maître de l'Ordre de S. André, qui fut institué par ce Monarque en 1698. pour recompenser le mérite de ses Officiers, dans la Guerre contre ses Ennemis : On lit ces mots sur la Croix en Esclavon, TZAAR PET-SAMO IPOVVE ESE ROS. En françois, Czar Pierre Monarque de toute la Russie. A l'égard du troisiéme Seigneur, il le portoit de gauche à droite qui est l'Ordre de l'Aigle Blanc de Pologne.

Le 19. ce Prince alla après midi pour la seconde fois à l'Observatoire, M. de Maraldy lui fit voir tout ce qui sert à operer les observations Astronomiques : Le Czar donna dans cette occasion des preuves de ses lumieres & de ses connoissances acquises dans cette Science.

Le 21. le Czar vint au Palais Royal du Luxembourg à 6 heures du soir, rendre visite à Madame Duchesse de Berry; il trouva en arrivant les Cent-Suisses rangez en haye, le long de l'escalier, la halebardes à la main, les Gardes du Corps dans la Salle, le Mousquet sur l'épaule : M. le Marquis de la Rochefoucault Capitaine des Gardes de cette Princesse, alla le prendre au bas de l'Escalier. M. le Marquis de Coëtenfao Chevalier d'Honneur, & M^{re}. la Marquise de Pons Dame d'Atour, le reçurent à la porte du Cabinet, Madame Duchesse de Berry, accompagnée de tous les Officiers & Dames de sa Maison, qui est des plus brillantes, se presenta à la porte de sa chambre, pour recevoir S.M. Czarienne qui lui fit deux profondes reverences, l'embrassa & la salua d'un côté seulement, lui fit un compliment très-poli, qui fut expliqué par l'Interprète, auquel Madame Duchesse de Berry répondit gra-

cieusement; on passa ensuite dans la Chambre, & de là dans le Cabinet où l'on avoit préparé deux fauteuils : le Czar s'assit à la droite & Madame à la gauche : Le Czar étoit accompagné du Prince Kurakin, de tous ses Officiers, & de M. le Maréchal de Tessé; la conversation dura une demie-heure, après laquelle le Czar demanda à Madame, la permission d'aller voir les Appartemens, elle l'y accompagna : S. M. s'arrêta long-temps dans la Chambre des Muses & admira le David qui est du Guide, surtout elle fut frappée de la Venus de Vandek qui demande des Armes à Vulcain pour Enée : Elle fut près d'un quart d'heure à la contempler, ce qui marque son grand goût pour la Peinture : Elle ne fut pas moins surprise en entrant dans la Galerie, d'y voir toute l'Histoire de Marie de Medicis & d'Henry IV. peinte par Rubens : Le Tableau qui représente l'accouchement de la Reyne, où l'on voit la douleur & la joye pein-

res sur le même visage , le toucha beaucoup. Le Cz. vit les autres Appartemens, & s'apercevant que Madame étoit fatiguée , il voulut la reconduire dans sa Chambre , & lui demanda la permission d'aller se promener dans le Jardin, & qu'il reviendrait prendre congé d'elle: Madame lui répliqua qu'elle descendrait plutôt que de permettre qu'il remontât: il prit congé de Madame , l'embrassa & la salua comme il avoit fait en entrant: après avoir admiré l'Architecture de ce Palais, il fit plusieurs tours dans les jardins, d'où il ne sortoit qu'à 7 heures. Ce jour là , Madame Duchesse de Berry portoit un habit violet parsemé de fleurs d'argent , sa coëffure étoit toute couverte de pierres.

Le 22. il alla se promener a u petit Bercy chez M. Pajot d'Osambré pour y voir le beau Cabinet de Curiosités en toutes especes, qu'il y a rassemblées. Ce Prince y resta environ trois heures à tout examiner, ne pouvant presque pas en sortir ; il

promit à M. Pajot de le revenir voir. C'est ainsi que ce Grand Prince employe si utilement son tems à observer tout ce qui peut flater sa curiosité, tant au dedans qu'au dehors de Paris, dans les endroits publics, comme chez les particuliers. Il a visité nos plus habiles Faiseurs d'Instruments de Mathematiques, tels que les sieurs Chapoteau, Byon & Buterfield, il a été trois ou quatre fois chés ce dernier, pour voir les Experiences & les effets surprenants de ses belles pierres d'Aimans. S. M. s'est entretenuë avec lui en Hollandois sans Interprète; elle a manié & examiné tout par elle-même chés les uns & chés les autres, auxquels elle a commandé quelques Instruments, étant parfaitement au fait de tout ce qui regarde les Mekaniques.

S. M. Czarienne qui n'avoit pû aller dîner les jours précédens à S. Cloud, à cause de quelque legere indisposition, s'y rendre le 23 avec M. le Maréchal de Tessé &

les Principaux Seigneurs de la Cour, où tout étoit préparé pour l'y recevoir. Mgr le Duc Regent se trouva à la descente du carosse & le conduisit dans les Appartemens. Après le dîner, le Czar souhaita voir les Jardins, & joüer les Eaux, il parcourut tout le Parc, partie en calèche & partie à cheval, toujours accompagné de S. A. R. qui le conduisit à l'endroit où elle étoit venue le recevoir; le Czar revenant par le Bois de Boulogne eût la curiosité d'entrer dans le Château de Madrid, que M. d'Ammonville embellit tous les jours. En passant dans la Plaine des Sablons, il s'y arresta pour voir faire l'exercice aux Gardes Françoises & Suisses; ce qui fut cause qu'il ne vint que fort tard rendre visite à Madame la Duchesse d'Orleans qui le reçût à l'entrée de son Antichambre, & lui presenta Mademoiselle.

Le 24, le Czar vit le Roy *incognito* à 8 heures & demie du matin. Il passa par l'Appartement de

M^r le Maréchal de Villeroy. Le Roy averti de son arrivée, alla le joindre dans le petit Cabinet du Billard. Le Czar l'ayant aperçû, alla au devant avec empressement, & l'embrassa avec tendresse deux ou trois fois. La conversation étant tombée sur la Carte* de Moscovie, M^r le Maréchal de Villeroy se la fit apporter, & dit au Czar, que le Roy seroit bien aise d'apprendre, par lui-même, si elle étoit exacte. Le jeune Roy ayant en même tems jetté les yeux dessus, s'entretint de la situation des Provinces, de la diversité des Rivières & du nombre des principales Villes de ce grand Etat qu'il suivoit méthodiquement. Ravi d'entendre le Roi & surpris de la clarté de ses idées, le Cz. prit son crayon & lui montra la jonction qu'il avoit entreprise du Volga au Tanais, pour avoir

* Cette Carte a été dressée par M. de Lisle sur les Memoires de Sa Majesté Czarienne,

la communication de la Mer Caspiene , avec la Mer noire. Il fit voir ensuite , que pour aller s'opposer au Roy de Suede à Pultauva. Il avoit fait faire à son Armée une marche de 400 lieues ; mais beaucoup plus aisément qu'en France , par la quantité de Rivières dont son Royaume est arrosé ; ce qui facilite l'accélération de la marche des Troupes & de l'attirail. Après une demie heure d'entrevûë , il passa dans une Chambre de Mr le Maréchal de Villeroy , où on lui déploya sur une Table , les Pierres de la Couronne ; de la beauté & du prix desquelles , il jugea en Connoisseur.

Au sortir de chez le Roy , il partit avec toute sa suite , pour Versailles , qu'on avoit préparé & meublé avec la dernière magnificence , & dans toute la propreté & la galanterie qui ait jamais paru sous le feu Roy. Il est inutile de dire , que S. M. Cz. fut enchantée de toutes les Merveilles de l'Art , qui embé-

lissent si fort cette Maison Royale. Les Jardins nouvellement sablés, les Eaux, les Bosquets, les Statuës & le grand Canal, furent pour ce Prince, le plus étonnant spectacle qui puisse s'imaginer. On avoit û la précaution d'envoyer un détachement des Gardes Françoises & Suisses, pour garder les avenues du Parc, & empêcher que personne n'y entrât. Plusieurs Officiers de la Bouche avoient pris les dévants, afin de lui préparer à manger. Vingt Bateliers des mieux faits, habillés en Matelots, étoient destinés pour conduire ce Monarque dans les Gondoles sur le Canal, à Trianon, avec toutes les personnes de sa suite. Pendant son Séjour à Versailles, il a été voir la Machine & le Château de Marly, dont les Jardins sont toujours très-proprement entretenus. Il a beaucoup dessiné, & fait des Remarques sur tout ce qu'il a vû. Il en revint le vingt-sept de grand matin, à Paris, jour de la Fête de Dieu, pour voir
les

les Processions. Il entendit dans une des Voutes du Chœur de Nôtre-Dame , la Grand - Messe , célébrée par Mr le Cardinal Archevêque. Il alla le même jour aux Enfans-Trouvés.

Le 28 , ce Prince toujours accompagné de Mr le Maréchal de Tessé , se transporta à la Monoye , où il vit fabriquer différentes Espèces d'Or & d'argent. Il y frapa lui-même trois Ecus.

Le 30 de May , Mr le Duc d'Antin , engagea ce Prince à aller dîner à Petit - Bourg , d'où il a dû se rendre à Fontainebleau , tout étant disposé pour l'y recevoir , & pour lui donner successivement le plaisir de la Chasse du Loup , du Cerf & du Sanglier : Différens Equipages de Chasse aussi superbes , que nombreux , ont pris les devants & se tiennent prêts au premier ordre. M^{gr} le Comte de Toulouse accompagnera ce Prince pendant le tems qu'il restera à cette Maison Royale , & dirigera la Chasse.

Les Seigneurs Moscovites de la suite de ce Monarque sont Mr le Prince Kurakin , Ambassadeur en Angleterre, en Hollande , & Plénipotentiaire au Congrè de Brunsvick. M. de Schaffirof Vice-Chancelier & Conseiller Privé , Chevalier de l'Ordre de l'Aigle blanc de Pologne , Directeur des Postes , cy-devant Ambassadeur en Turquie. Mr Jagousinki , General Ajudant & Chambellan. Mr de Makadoff, Secretaire de Cabiner. Mr Mourfin Lieutenant des Gardes, Mr Sava Rogouzintki Conseiller de la Cour. Le Duc Dolgourouki Lieutenant General , & Lieutenant Colonel des Gardes , Chevalier de l'Ordre de Saint André. Mr Bourtourlinki Lieutenant General , M. Tolstai Conseiller Privé , Chevalier de l'Ordre de l'Aigle blanc. M. Nareskin general Ajudant & Chambellan. M. Darkin Conseiller Medecin. Je passe sous silence plusieurs Gentils - Hommes Russes qui ont suivi ce Prince.

Je terminerai le Journal du mois de May par le Portrait suivant de S. M.

Le Czar âgé de 45. ans, est grand, d'une stature d'environ cinq pieds & demi, bien pris dans sa Taille, n'étant ni maigre, ni gras, brun de visage, des yeux très vifs, le nez & la bouche ensemble, bien relevée de deux petites moustaches noires, avec une physionomie élevée & en même tems affable.

Ses Habits à la Françoisé sont des plus simples, le Sourtout qu'il porte ordinairement est brun, avec un petit bordé d'or; sa Perruque de cheveux presque noirs, est en façon de celle d'un Abbé. Il dîne entre 10 & 11. heures; soupe légèrement, se couche de bonneheure, & se leve de grand matin. Il a eû de sa premiere femme Ottokosa Fedorovna, le 18. Février 1690. Alexis Petovviz Prince Czarien, Hereditaire de la Grange Russie; lequel avoit épousé Charlotte-Chri-

210 *Relation Historique.*

stine Sophie de Volfembutel, de laquelle il lui est né un Prince & une Princesse. Sa Majesté Czarienne a actuellement de la Czarine sa seconde femme, un fils & deux filles vivantes. Sa Livrée est verte, qui est une des couleurs primitives.

On continuëra dans les Mercurès suivans de donner le détail de ce qui concerne ce Prince.

F I N.

A P P R O B A T I O N.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, cet *Abregé Historique & cette Relation concernant le Czar*, & j'ai crû que la matiere & le stile, les rendroient agréables au Public. Fait à Paris, ce 31. May 1717.

TERRASSON

De l'Imprimerie de JACQUES-FRANÇOIS GROU, rue de la Huchette, au Soleil d'Or.



CATALOGUE

DES LIVRES NOUVEAUX,
qui se vendent à Paris chez PIERRE
RIBOU, Quai des Augustins, à la
descente du Pont-Neuf, à l'Image
S. Louïs.

Dictionnaire pratique du bon Menager de
Campagne & de Ville, qui apprend gene-
ralement la maniere de nourrir, élever &
gouverner, tant en santé que malades,
toutes sortes de Bestiaux, Chevaux & Vo-
lailles; de sçavoir mettre à son profit tout ce
qui provient de l'Agriculture; de faire va-
loir toutes sortes de Terres, Prez, Vignes &
Bois; de cultiver les Jardins, tant Fruiti-
ers, que Jardins Fleuristes; de con-
duire les Eaux, & faire generally tout
ce qui convient aux Jardins d'Ornemens:
Avec un Traité de tout ce qui concerne la
Cuisine, les Confitures, la Pâtisserie, les
Liqueurs de toutes sortes; les Chasses dif-
ferentes, la Pêche, & autres divertissemens
de la Campagne; les mots Latins de tout
ce qu'on traite dans ce Livre, & quelques
Remarques curieuses sur la plûpart; le tout
en faveur des Etrangers, & de tous ceux qui
se plaisent à ces sortes de lectures. Ouvrage
tres-utile dans les Familles. Par le Sieur
Louis Liger, in 4. 2. vol. 10. l.

Abregé Chronologique de l'Histoire de France

ce, par le Sieur de Mezeray, Historiographe de France. Nouvelle édition, augmentée de l'origine des François, & de leur établissement dans les Gaules; de l'état de la Religion, & de la conduite de l'Eglise dans les Gaules jusqu'au regne de Clovis, & de la Vie des Reines que l'on a tirée de sa grande Histoire imprimée en 1685. en 3. vol. in folio.

In quarto 3. vol. 25. l.

———— Idem in 12. 10. vol. 25. l.

Numismata Aera Imperatorum, Augustarum & Caesarum in Colonia, municipiis, & urbibus, jure latro donatis, ex omni modulo percussa, Auctore Joanne Foy-Vaillant Bellovaco, Doctore Medico, & Serenissimi Ducis Cenomanensium Antiquario Paris. excusa, in fol. 2. vol. 36. l.

Vies des Saints, par Ribadeneira, fol. 2. vol. 15. l.

Les Loix Civiles dans leur ordre naturel, le Droit public, & *Legum delectus*, fol. 2. vol. 20. liv.

———— Les mêmes, in 4. 6. vol. 36. l.

L'Art de Tourner, ou de faire en perfection toutes sortes d'Ouvrages au Tour: ouvrage tres-curieux & tres-necessaire à ceux qui s'exercent au Tour; Latin & François, fol. 15. l.

Ouvres diverses du Sieur D. . . . avec un Recueil de Poësies choisies de M. de B. . . . 2. vol. in 12. 5. l.

Traité de la Police où l'on trouvera l'histoire de son établissement, les fonctions & les prérogatives de ses Magistrats, toutes les Loix & tous les Reglemens qui la concernent. On y a joint une description Topographique de Paris & huit plans gravez qui representent son ancien état & ses divers accroissemens.

- avec un Recueil de tous les Statuts & Re-
glemens des six Corps des Marchands & de
toutes les Communautéz des Arts & Mé-
tiers, *fol. 2. vol.* 50. l.
- Les Œuvres de M. de la Mothe le Vayer, *in 12.*
15. vol. 36. l.
- Le Diable Boiteux, *in 12.* 2. l.
- Les conseils de la Sagesse, contenant les Ma-
ximes de Salomon les plus nécessaires à
l'homme pour se bien conduire soi-même,
in 12. 2. vol. 1714. 4. l. 10. f.
- Amusemens sérieux & comiques, par M. du
Fresny. *in 12.* 1. l. 10. f.
- Les Œuvres de Clement Marot de Cahors, Valet
de Chambre du Roi, revûes & augmentées de
nouveau, *in 12. 2. vol.* 6. l.
- Histoire de l'admirable Dom Quichotte de la
Manche, *in 12. 6. vol. avec figures*, nouvelle
Edition, continuée jusqu'à sa mort. 15. l.
- La Vie de Guzman d'Alfarache, traduite de
l'Espagnol, enrichie de figures, *in 12. 3. vol.*
7. l. 10. f.
- Œuvres mêlées de M. de Saint Evremond, nou-
velle Edition augmentée sur celle de Lon-
dres, *in 12. 7. vol.* 15. l.
- Lucien de la Traduction de M. d'Ablancourt,
avec des Remarques sur la Traduction, *in 12.*
3. vol. 6. l.
- Traduction des Satyres de Perse & de Juvenal,
par le R. P. Tarteron de la Compagnie de Je-
sus, nouvelle Edition, corrigée & augmen-
tée, 1714. 2. l. 10. f.
- Fables choisies, mises en Vers par M. de la
Fontaine, enrichies de figures, *in 12. 5. vol.*
10. l.
- Les mêmes en un Volume, 3. l.

- Histoire de la conquête du Mexique, ou de la Nouvelle Espagne, par *Fernand Cortez*, traduite de l'Espagnol, in 12. 2. vol. nouvelle Edition, avec figures.** 5. l.
- Histoire de la découverte & de la conquête du Perou, traduit de l'Espagnol, in 12. 2. vol. avec figures.** 4. l. 10. f.
- Les Delices de l'Italie, contenant une description exacte du Pays, des principales Villes, de toutes les antiquitez, & de toutes les raretez qui s'y trouvent; Ouvrage enrichi d'un tres-grand nombre de figures, in 12. 4. vol.** 12. l.
- Instructions pour les Jardins fruitiers & potagers, avec un Traité des Orangers, & des reflexions sur l'Agriculture. Par *M. de la Quintinie*, Directeur des Jardins Fruitiers & Potagers du Roi; avec une nouvelle instruction pour la culture des Fleurs. Nouvelle édition, augmentée de la culture des Melons, de la maniere de tailler les Arbres fruitiers, d'un Dictionnaire des Termes dont se servent les Jardiniers en parlant des Arbres, & d'une Table des matieres, 1716. in 4. 2. vol.** 12. l.
- Nouvelle de Miguel de Cervante,** 2. liv.
- Les Œuvres de Lucrece, Traduct. nouvelle, augmentée de nouvelles remarques du *Baron des Côutures*, in 12. 2. vol.** 5. l.
- Traité historique des Monnoyes de France, par *M. le Blanc*, in 4. avec 100. figures, contenant les empreintes des differentes Monnoyes,** 9. l.
- Traduction nouvelle de Roland l'Amoureux, par *M. le Sage*, 2. vol. in 12. ornez de figures,** 5. l.

Les Œuvres de Virgile en Latin & en François, par M. de Martignac, 3. vol. in 12. nouvelle Edition, 6. l.

Traduction nouvelle des Odes d'Anacreon, par M. de la Fosse, seconde édition, augmentée de deux Odes, l'une de Pindare & l'autre d'Horace, in 12. 2. l. 10. f.

Nouvelle Grammaire Espagnole, par M. Perger, in 12. 2. l. 5. f.

Histoire universelle ou Traduction nouvelle de Justin, avec des Remarques, in 12. 2. vol. 5. l.

Voyage d'Alep à Jerusalem, in 12. 2. l.

Novum Testamentum Græcum, in 18. 1. l. 16. f.

L'Esprit de l'Ecriture Sainte, in 12. 2. vol. 3. l. 10. f.

Le Comte de Cardonne, in 12. 1. l. 16. f.

Les Aventures galantes du Chevalier de Thenicourt, par Madame D... in 12. 1. l. 16. f.

Le Jeu de l'Hombre, augmenté des Décisions nouvelles, & des Regles sur les incidens de ce Jeu, nouvelle édition. in 12. 1. l. 10. f.

La Vie de M. de Moliere, in 12. 2. l.

Histoire de la Virginie, contenant celle de son établissement & de son gouvernement jusqu'à present, les productions naturelles du Pays, la Religion, les Loix & les Coutumes des Indiens naturels, par un Auteur natif & habitant de ce pays-là, in 12. enrichie de figures en taille-douce, 2. l. 5. f.

Ecole parfaite des Officiers de Bouche, qui enseigne les devoirs du Maître d'Hôtel & du Sommelier, la maniere de faire les Confitures seches & liquides, les Liqueurs, les Eaux, les Parfums, la Cuisine, à découper

les Viandes , & à faire la Pâtisserie ; *huitième Edition* , corrigée & augmentée des Pâtes nouvelles , & des nouveaux Ragoûts qu'on sert aujourd'hui : Avec des modeles pour dresser les Services de Table, *in* 12. 1715.
2. l. 5. f.

Les Œuvres choisies de feu *M. le Noble*, 20. vol.
in 12. sous presse. 40. l.

Stile du Conseil , par *M. Gauret*, *in* 4. 5. liv.

Code de la Marine , *in* 4. 4. l.

Contes des Fées , ou les Chevaliers Errans ,
& le Genie Familier , par *M. D...* *in* 12.
1. l. 15. f.

Traduction en vers François des Epigrammes
d'Owen , *in* 12. 1. l. 10. f.

L'Ambiguë d'Auteuil , ou veritez historiques,
composées du Joüeur , du Nouvelliste , du
Financier , du Critique , de l'Inconnu , du
Sincere , du Subtil , de l'Hypocrite , & de
plusieurs autres personnages de differens
caracteres , *in* 12. 1. l. 5. f.

Les Aventures d'Apollonius de Tyr, livre rem-
pli d'évenemens , & écrit dans le même stile
que *Telemaque* , par *M. leB...* *in* 12. 2. l.

Le Voyageur Fidele , ou le Guide des Etran-
gers dans la Ville de Paris ; qui enseigne
tout ce qu'il y a de plus curieux à voir : les
noms des Ruës , des Fauxbourgs , Eglises ,
Monasteres , Chapelles , Places , Colleges ,
& autres particularitez que cette Ville ren-
ferme ; les Adresses pour aller de quartiers
en quartiers , & y trouver tout ce qu'on sou-
haite , tant pour les besoins de la vie , que
pour autres choses : Avec une Relation en
forme de Voyage , des plus belles Maisons

qui sont aux environs de Paris : le tout pour l'usage & l'utilité des Etrangers, in 12. 2. l. 5. f.

Les Voyages de *M. Tavernier*, dernière Edition, revûe, & corrigée de quantité de fautes, & augmentée de la Vie & mort de l'Auteur, & d'un Voyage qu'il a fait en Prusse, avec plusieurs planches nouvelles qui n'ont point paru dans les précédentes éditions, le tout dirigé par un ami de l'Auteur qui a fait plusieurs Voyages avec lui, in 12. 6. vol. 18. l.

Abregé de Geographie, & de tout ce qu'il y a de plus remarquable dans chacune des quatre grandes parties de la Terre, particulièrement dans l'Europe & dans le Royaume de France: le tout mis en ordre pour pouvoir être appris & retenu facilement par cœur, avec les routes des postes de France & d'Espagne, dédié à S. A. S. Monseigneur le Prince de Dombes, par *M. Poncein*, in 12. 1. l. 5. f.

L'Eloge de la Folie, composée en forme de Déclamation par *Erasmus de Rotterdam*, avec quelques Notes de l'histoire & les belles figures de *Holbenius* : le tout sur l'original de l'Académie de Bâle ; piece qui représentant au naturel l'homme tout défiguré par la sotise, lui apprend agreablement à rentrer dans le bon sens, Traduction nouvelle ; par *M. Guedeville*, in 12. 5. l.

Histoire des sept Sages, par *M. de Larrey*, in 12. 2. vol. 5. l.

Recueil de bons mots des anciens & des modernes, nouvelle Edition augmentée, 2. l.

T H E A T R E D E M E S S I E U R S
orneille, nouvelle Edition, augmentée & en-

richie de figures en taille douce, 10. vol. <i>in 12.</i>	25. l.
Racine, nouvelle Edition, 2. vol. <i>in 12.</i>	6. l.
Campistron, nouvelle Edition, augmentée d'une Tragedie & d'une Comedie, & ornée de fi- gures,	4. l.
De la Fosse, avec ses Poësies, 2. vol.	5. l.
Crébillon,	3. l.
Pradon,	3. l.
De la Grange, augmenté d'Ino & Melicerte, Tragedie,	2. l. 10. f.
Moliere, 8. vol. nouvelle Edition, augmentée de sa Vie, avec de nouvelles Remarques, 15. l.	
Dancourt, 8. vol. nouvelle Edition, augmentée de plusieurs Pieces qui n'avoient point été imprimées dans les Editions précédentes, avec figures & musique,	15. l.
Regnard, 2. vol.	5. l.
De la Font,	2. l.
De Hauteroche,	2. l. 10. f.
De Legrand,	2. l. 10. f.
Palaprat, seconde Edition, augmentée de plu- sieurs Comedies qui n'ont pas encore été im- primées, & d'un Recueil de Pieces en Vers, 2. vol.	5. l.
De Riviere,	2. l. 10. f.
Boindin,	2. l.
De Champ-Mêlé,	2. l.
De Montfleury, 2. vol.	5. l.
De Rousseau, un vol.	2. l. 10. f.
De Mademoiselle Barbier,	2. l. 10. f.
Quinault, nouvelle Edition, augmentée d'un abregé de sa Vie, d'une Dissertation sur ses Ouvrages, & de l'origine de l'Opera, & de ses Opera, <i>in 12.</i> 5. vol. ornez de figures, 12. l. 10. f.	

Théâtre François, ou Recueil des meilleures
pièces de Théâtre des anciens Auteurs, in
12. 3. vol. 7. l. 10. f.

Théâtre Lyrique avec une Préface où l'on
traite du Poème de l'Opera, & la Réponse
à une Epître Satyrique contre ce spectacle,
par M. le Br. in 12. 2. l.

Pièces nouvelles & séparées.

Mahomet II.

Idomenée.

Atrée.

Electre.

Caton d'Utique.

Abfalon.

Cyrus.

Geta.

Les Tyndarydes.

Saül.

Médée.

Herode.

Ino & Melicerte.

Polydore.

La mort d'Ulyffe.

Mustapha.

Jonathas.

Habis.

Agrippa, ou le faux Ti-
berinus.

Marius.

Le Curieux Impertinent.

Les Agioteurs.

L'Amour Charlatan.

Le Naufrage.

Danaé.

Turcaret.

Crispin Rival.

Tragedies.

Comedies.

- Le Jaloux desabusé.
 Les Métamorphoses.
 L'Amour vengé.
 Esope à la Ville.
 L'Usurier Gentilhomme
 Esope à la Cour.
 Les Fêtes du Cours.
 Le Verd Galant.
 Sancho Pança Gouverneur. } *Comedies.*
 La Devineresse.
 L'Impromptu de Suresne.
 Les trois Freres Rivaux.
 La Coquette de Village,
 ou le Lot supposé.
 La Coupe enchantée.
 L'Aveugle clairvoyant.
 Les Airs notez des Comedies Françoises, par
M. Gilliers, in 4. 9. l.
 Telephe, Opera, noté, 7. l. 10. s.
 Medée, noté, 8. liv.
 Les Plaisirs de la Paix, noté, 8. l.
 Medée.
 Les Amours déguisez.
 Arion.
 Telephe.
 Armide.
 Les Fêtes de Thalie.
 Telemaque.
 Proserpine. } *Opera*
en paroles.
 Les Plaisirs de la Paix.
 Zephire & Flore.
 Theonoé.
 L'Europe galante.
 Alceste.
 Ajax.
 Les Plaisirs de l'Esté.
 Arianne.

La mort d'Alcide.

Hypermnestre.

Roland.

Le Divertissement du Bour-
geois Gentilhomme.

Opera.

Le quatrième Livre des Moters de M. Campra,
5. l.

Recueil de Pieces en Vers , adressées à S.
A. S. Monseigneur le Duc de Vendôme , &
plusieurs Essais de Poësies diverses , par
M. de Palaprat , in 12. 1. l. 10. f.

Et toutes les autres Pieces de Theatre tant anciennes
que nouvelles.

Tous les Opera.

Le Theatre de l'Amour & de la Fortune , par
Mad. Barbier , in 12. 2. vol. 4. l.

Ouvres de M. Despreaux , avec des éclaircisse-
mens historiques donnez par lui même , 2.
vol. in 4. 12. l.

— Idem Grand papier , 18. l.

— Idem in 12. 4. vol. 8. l.

La Connoissance parfaite des Chevaux , con-
tenant la maniere de les gouverner , nourrir
& entretenir en bon corps , & de les conser-
ver en santé dans les voyages ; avec un dé-
tail general de toutes leurs maladies , des si-
gnes & des causes d'où elles proviennent ,
des moyens de les prévenir , & de les en guer-
rir par des remèdes experimentez depuis
long-tëms , & à la portée de tout le monde.
Jointe à une nouvelle instruction sur le Ha-
ras, bien plus étendue que celles qui ont paru
jusqu'à present , afin d'élever de beaux Pou-
lains pour toutes sortes d'usages. On trou-
ve aussi dans ce Livre l'Art de monter à
Cheval , & de dresser les Chevaux de Ma-

qhs nége, tirée des meilleurs Auteurs qui en ont écrit. Le tout enrichi de figures en taille douce, *in 8.* 3. l. 10. f.

Lettre à M. de sur l'origine des anciens Rois ou Dieux d'Egypte ; qui explique ce qui a donné lieu aux Fables des Dieux de l'Antiquité, brochure *in 12.* 1. l.

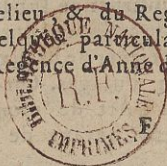
La Rivale travestie, *in 12* 2. l.

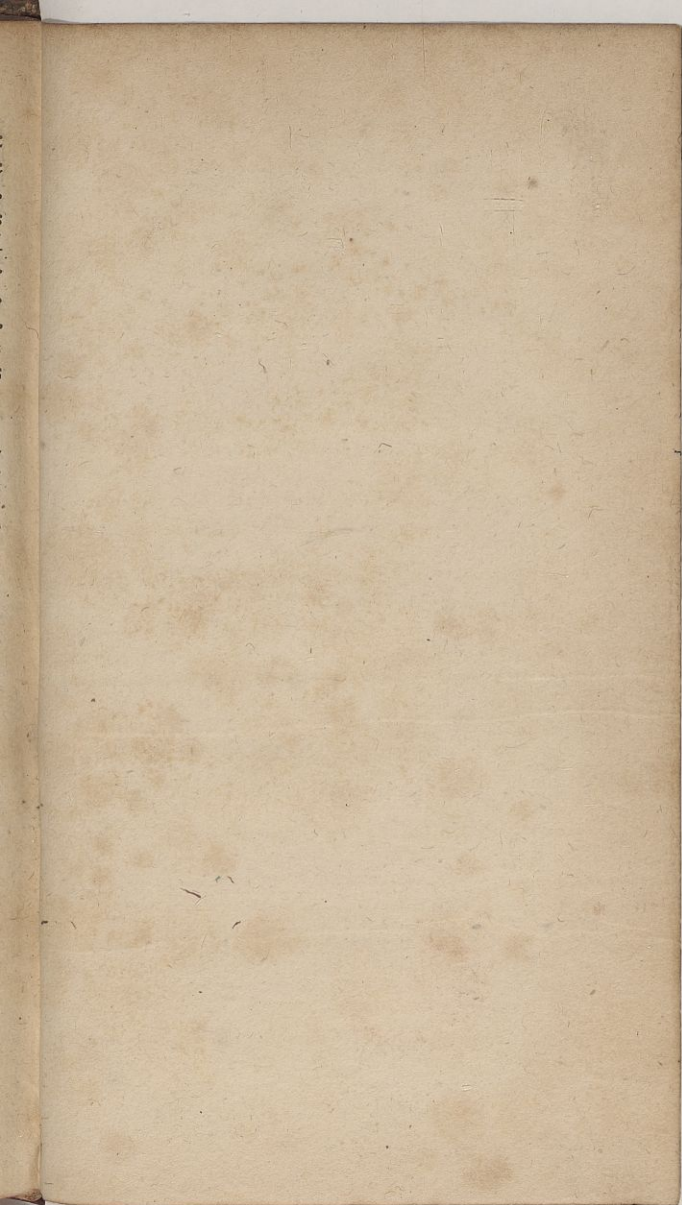
Nouveau Recueil des plus beaux Secrets de Medecine pour la guérison de toutes sortes de maladies, blessures & autres accidens qui surviennent au corps humain, & la maniere de préparer facilement dans les Familles, les remedes & les médicamens qui y sont necessaires, avec un Traité des plus excellens préservatifs, contre la peste, fièvres pestilentiellles, pourpre, petites veroles, & toutes sortes de maladies contagieuses, donnez par une personne charitable, augmentez des veritables Secrets naturels de M. Lemery, qui regardent la nature & l'art, avec d'autres Secrets fort curieux, & tirez de ce qu'il y a de meilleurs Auteurs en ce genre. 2. vol. *in 12.* 5. l.

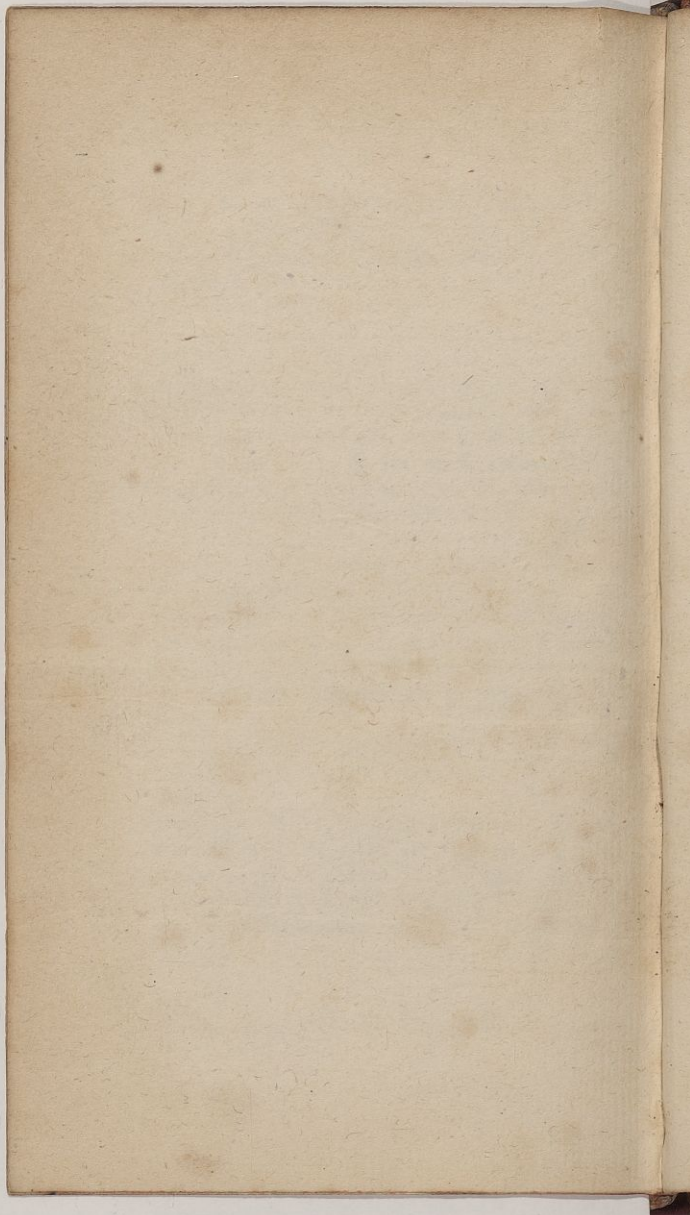
Histoire de Gilblas de Santillanne, par M. le Sage, 2. édition, 2. vol. *in 12.* ornée de Figures. 5. l.

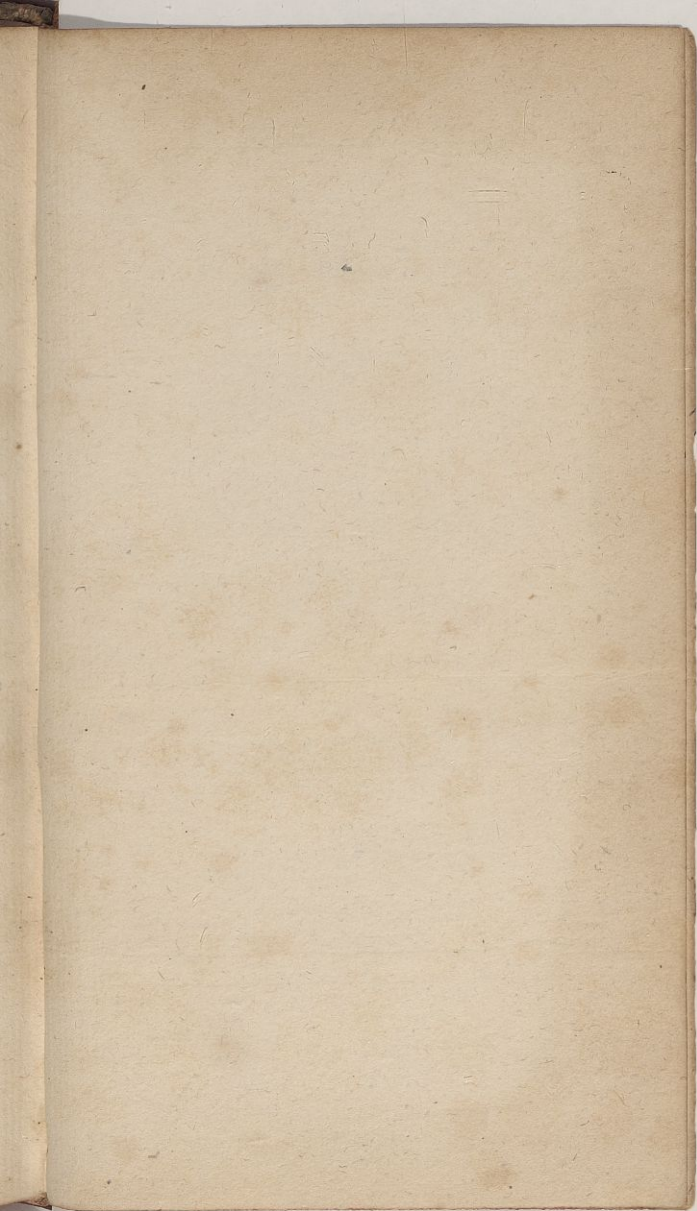
L'Imitation de JESUS-CHRIST en vers, par M. Corneille, *in 12.* orné de figures, 3. liv.

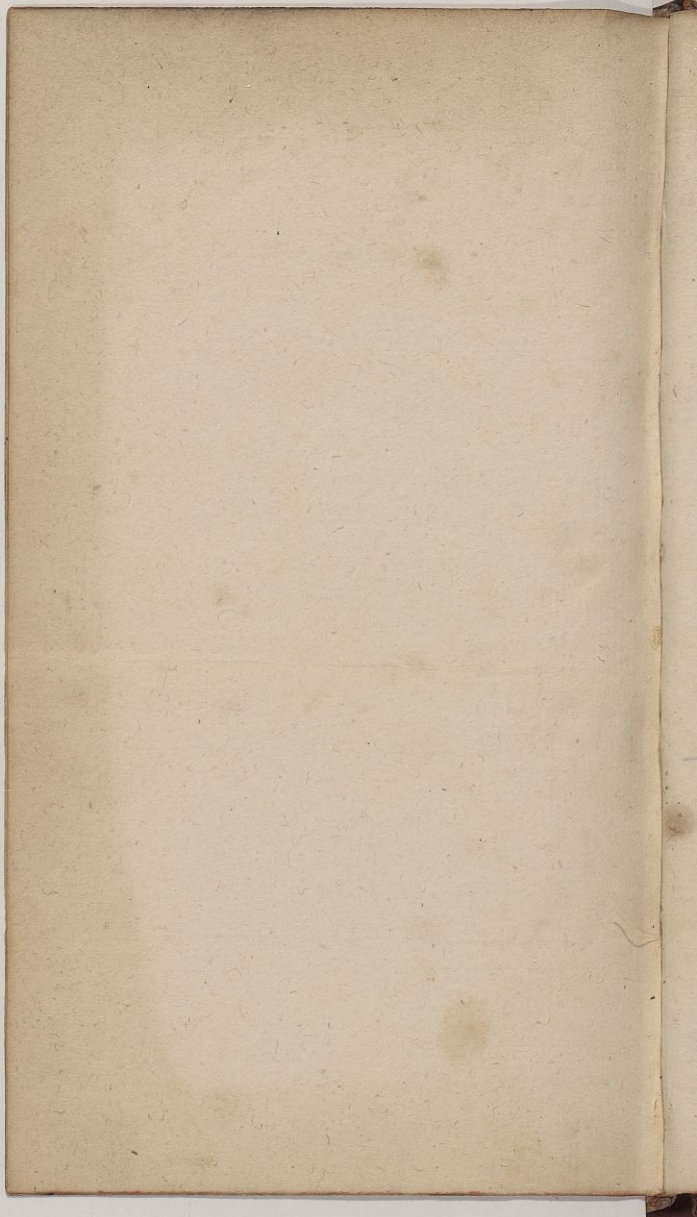
Anecdotes du Ministère du Cardinal de Richelieu & du Regne de Louis XIII. avec quelques particularitez, du Commerce de la Regence d'Anne d'Autriche. 2. vol. *in 12.* 5. l.

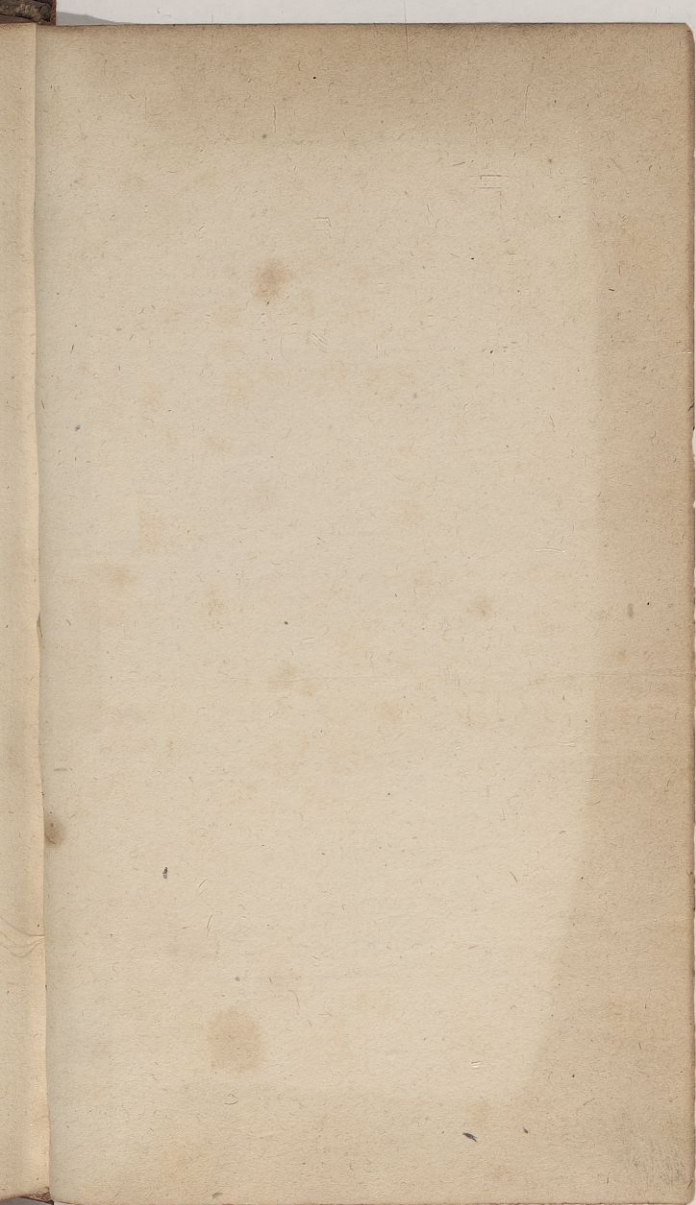


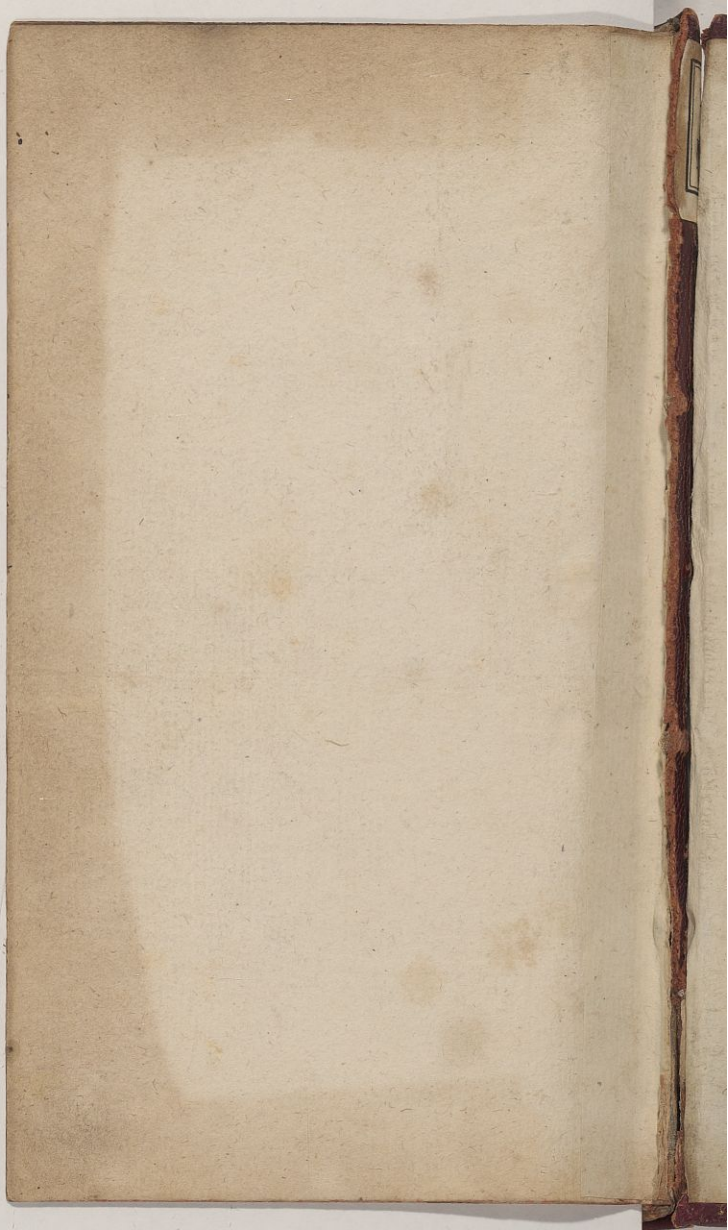


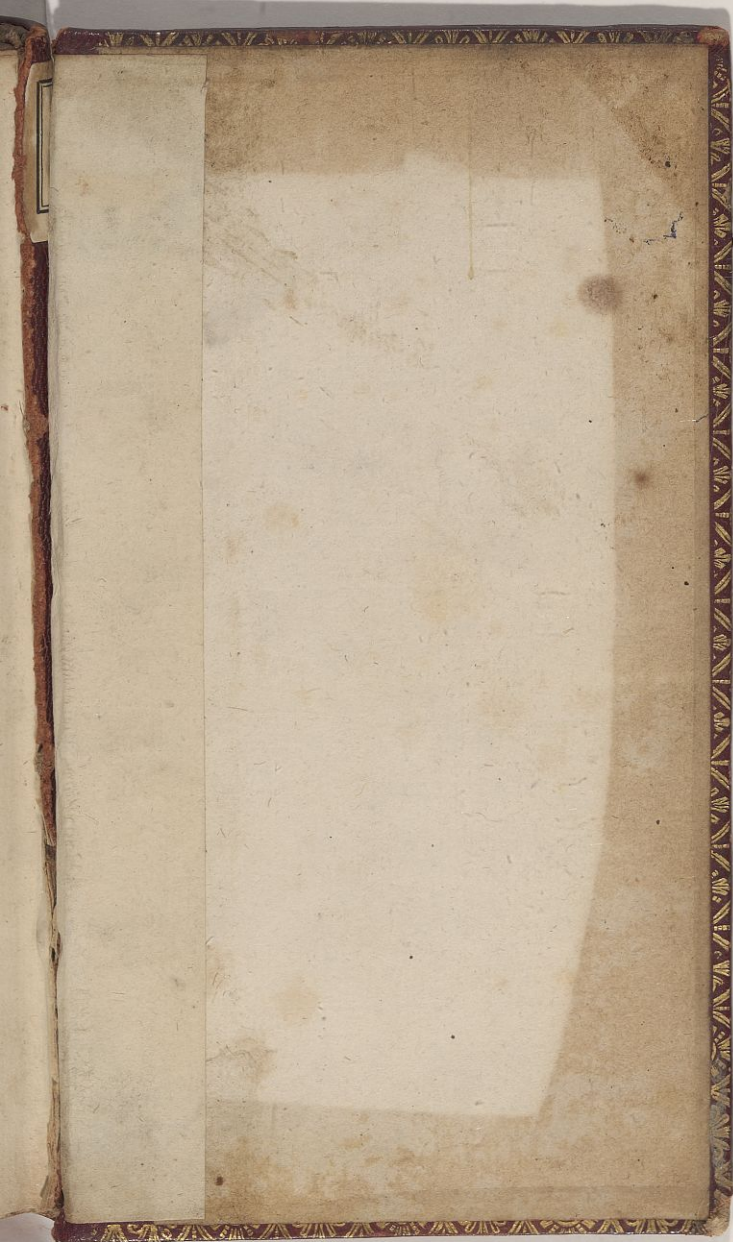














P
N